

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

20 DECEMBRE 1999

## Projet de loi en vue de la promotion de l'emploi(1)

*Procédure d'évocation*

### RAPPORT FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES PAR MME van KESSEL

La commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 14, 16 et 20 décembre 1999.

#### I. Exposé introductif de la vice-première ministre et ministre de l'Emploi

L'accord de gouvernement fédéral porte une attention particulière au développement de l'emploi. Ce gouvernement souhaite absolument transformer la Belgique en un État-providence actif où l'emploi accru et la protection sociale vont de pair.

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Kelchtermans, président; Dedecker, De Grauwe, Destexhe, Galand, Malcorps, Monfils, Moreels, Poty, Raes, Remans, Santkin, Thisen, Mmes Vanlerberghe et van Kessel, rapporteuse.
2. Membres suppléants : Mmes De Schamphelaere, Leduc, Lindekens, MM. Siquet, Vandenberghe et Mme Van Riet.
3. Autres sénateurs : MM. De Volder, Moens et Van Quickenborne.

*Voir:*

Documents du Sénat :

2-226 - 1999/2000 :

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2 : Amendements.

(1) En remplacement de la page 1 du document distribué précédemment.

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

20 DECEMBER 1999

## Wetsontwerp ter bevordering van de werkgelegenheid(1)

*Evocatieprocedure*

### VERSLAG NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE SOCIALE AANGELEGENHEDEN UITGEBRACHT DOOR MEVROUW van KESSEL

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 14, 16 en 20 december 1999.

#### I. Inleidende uiteenzetting door de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

Het federale regeerakkoord biedt een bijzondere aandacht aan de ontwikkeling van de werkgelegenheid. Deze regering heeft de vaste wil België uit te bouwen tot een actieve welvaartstaat, waarin verhoogde werkgelegenheid en sociale bescherming hand in hand gaan.

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Kelchtermans, voorzitter; Dedecker, De Grauwe, Destexhe, Galand, Malcorps, Monfils, Moreels, Poty, Raes, Remans, Santkin, Thisen, de dames Vanlerberghe en van Kessel, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : de dames De Schamphelaere, Leduc, Lindekens, de heren Siquet, Vandenberghe en mevrouw Van Riet.
3. Andere senatoren : de heren De Volder, Moens en Van Quickenborne.

*Zie:*

Stukken van de Senaat :

2-226 - 1999/2000 :

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2 : Amendementen.

(1) Ter vervanging van pagina 1 van het vroeger rondgedeelde stuk.

Concrètement, le gouvernement souhaite mener une politique de formation et d'emploi active qui vise à faire croître le taux d'emploi. L'évolution récente de ce taux nous donne de l'espoir. Notre retard à l'égard de la moyenne de l'Union européenne qui, en 1990 était encore de 7,9%, a été réduit à quelque 3%. Un retard subsiste cependant. Vers la fin de cette législature, nous souhaitons transformer ce retard en une avance, en intégrant entre autres davantage de personnes entre 18 et 65 ans dans le marché de l'emploi.

Le présent projet de loi y contribue. Il s'agit de l'exécution d'un certain nombre d'objectifs principaux de l'accord gouvernemental, tels qu'ils ont été inscrits dans les décisions budgétaires pour l'an 2000.

### 1. Diminution structurelle des charges

Dans le cadre de la rédaction du budget 2000, le gouvernement a décidé un certain nombre de diminutions des charges. Toutes ces diminutions supplémentaires ensemble permettront de réduire le coût salarial de 32 000 francs par travailleur et par an.

La majeure partie de cette enveloppe supplémentaire pour les diminutions des charges sera destinée à une augmentation de la diminution structurelle des charges. Il s'agit de la diminution des charges généralement en vigueur pour le secteur privé, introduite par la loi du 26 mars 1999 et d'application depuis le 1<sup>er</sup> avril 1999. À partir de cette date, ce nouveau système de diminution des charges remplace les réglementations structurelles antérieures: d'une part Maribel, d'autre part la mesure bas salaires.

Dans cette loi du 26 mars 1999, une augmentation de la diminution des cotisations pour le 1<sup>er</sup> avril 2000 était déjà insérée. Grâce à l'enveloppe supplémentaire de 32,4 milliards sur base annuelle, ou de 24,3 milliards pour l'année 2000, cette augmentation déjà prévue peut être renforcée considérablement.

À cette fin, il faut cependant apporter quelques modifications à la législation actuelle. Ainsi le montant de la diminution des cotisations qui serait appliquée à partir du 1<sup>er</sup> avril 2000 était inscrite dans la loi-même, alors que le montant des années suivantes pouvait être fixé par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. L'article 2 de la loi-programme présentée actuellement, supprime dans la loi existante le montant de la diminution des cotisations, prévue pour le 1<sup>er</sup> avril 2000. Le nouveau montant, plus élevé, sera fixé par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres. À ce même article 2 de la présente loi-programme, de nouvelles modifications seront encore apportées.

Il s'agit dès lors d'adaptations à la loi existante, rendant possible la réalisation de l'augmentation des diminutions des cotisations en-dedans de cette législa-

Concreet wil de regering een actief opleidings- en werkgelegenheidsbeleid voeren dat er op gericht is de werkgelegenheidsgraad te doen stijgen. De recente evolutie van deze werkgelegenheidsgraad stemt ons hoopvol. Onze achterstand ten opzichte van het gemiddelde van de Europese Unie, in 1990 nog 7,9%, is ondertussen herleid tot ongeveer 3%. Er blijft echter een achterstand. Tegen het eind van deze zittingsperiode willen we dit omvormen tot een voorsprong, door meer mensen tussen 18 en 65 jaar te integreren in de arbeidsmarkt.

Het nu voorliggend ontwerp van wet draagt daartoe bij. Het gaat om de uitvoering van een aantal hoofddoelstellingen van het regeerakkoord, zoals deze in de begrotingsbeslissingen voor 2000 werden ingeschreven.

### 1. Structurele lastenverlaging

De regering heeft in het kader van de opmaak van de begroting 2000 een aantal bijkomende lastenverlagingen beslist. Al deze bijkomende lastenverlagingen samen zullen toelaten om de loonkost met gemiddeld 32 000 frank per werknemer en per jaar te verlagen.

Het grootste deel van deze bijkomende enveloppe aan lastenverlagingen zal besteed worden aan een verhoging van de structurele lastenverlaging. Het gaat om de algemeen geldende lastenverlaging voor de private sector, ingevoerd bij wet van 26 maart 1999 en van toepassing sinds 1 april 1999. Dit nieuwe systeem van lastenverlaging vervangt vanaf die datum de vroegere structurele regelingen: enerzijds Maribel, anderzijds de lagelonenmaatregel.

In deze wet van 26 maart 1999 zat reeds een verhoging van de bijdragevermindering op 1 april 2000 verwerkt. Door de bijkomende enveloppe van 32,4 miljard op jaarbasis, of 24,3 miljard voor het jaar 2000, kan deze reeds voorziene verhoging in belangrijke mate versterkt worden.

Daartoe dienen echter een aantal aanpassingen aangebracht in de huidige wetgeving. Zo was het bedrag van de bijdragevermindering die zou gelden vanaf 1 april 2000 in de wet zelf ingeschreven, terwijl het bedrag voor de daaropvolgende jaren bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit kon worden vastgesteld. Artikel 2 van de nu voorgelegde programmawet schrapt in de bestaande wet het bedrag van de bijdragevermindering die voorzien was op 1 april 2000. Het nieuwe, hogere bedrag, zal bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit worden vastgesteld. In ditzelfde artikel 2 van de voorliggende programmawet worden nog een aantal andere aanpassingen in de wet aangebracht.

Het gaat dus om aanpassingen van de bestaande wet die het mogelijk maken om de verhoging van de bijdrageverminderingen te realiseren binnen deze

tion existante. Il n'y aura donc pas de nouveau système de diminution des charges: il s'agit d'un renforcement du système actuel. Il n'y a d'ailleurs pas de raison pour remplacer ce système déjà connu entre-temps: l'Office national de l'emploi m'a fait savoir que le nombre de déclarations erronées ont considérablement diminué depuis cette nouvelle législation.

En outre, l'importance de l'apport des partenaires sociaux est soulignée dans le projet. Chaque année, ils dresseront une évaluation globale du développement des salaires, des efforts de formation et de l'évolution de l'emploi. Si cette évaluation globale n'était pas positive, la diminution des cotisations pourrait être réduite pour les entreprises ou/et pour les secteurs qui auraient fourni des efforts insuffisants. En outre, il a été prévu expressément dans ce projet de loi que le régime de la diminution structurelle des charges peut être adapté, tenant compte des modalités d'application que les partenaires sociaux ont éventuellement fixées dans l'accord bisannuel interprofessionnel.

Par le biais de cet apport des interlocuteurs sociaux, on peut veiller à ce que le produit de la réduction des charges salariales puisse être utilisé au maximum au profit du nouvel emploi et pour l'accroissement des efforts en matière de formation et d'apprentissage.

## 2. Maribel social

En ce qui concerne le non-marchand tant public que privé, le gouvernement souhaite augmenter les moyens consacrés au développement de l'emploi notamment par l'accroissement du Maribel social à hauteur de 1,5 milliard à partir du second semestre 2000.

Le dispositif Maribel social est fondé sur une réduction des cotisations patronales de sécurité sociale qui s'élève depuis le troisième trimestre 1999 à 9 750 francs par travailleur. Avec l'augmentation projetée, cette réduction avoisinera les 12 000 francs.

Pour le secteur privé, ces réductions sont globalisées pour l'ensemble des employeurs relevant de la même commission paritaire. Ce montant global est ensuite reconverti en emplois supplémentaires, c'est ce que l'on a appelé la mutualisation.

Pour le secteur public, le mécanisme est le même si ce n'est que pour les hôpitaux, le produit de la réduction peut être affecté à chaque institution.

Le Maribel social a ainsi permis jusqu'à présent, la création de près de 4 700 nouveaux emplois dans le

bestaande wetgeving. Er komt dus geen nieuw systeem van lastenverlaging: het gaat om een versterking van het huidige. Er is trouwens geen reden om dit ondertussen gekende stelsel te vervangen: de Rijksdienst voor sociale zekerheid liet mij weten dat het aantal foute aangiftes van werkgevers sinds deze nieuwe wetgeving aanzienlijk is verminderd.

Bovendien is in het ontwerp het belang van de inbreng van de sociale partners onderstreept. Elk jaar zullen zij een globale evaluatie maken van de ontwikkeling van de lonen, de vormingsinspanningen en de evolutie van de werkgelegenheid. Indien deze globale evaluatie niet positief is, dan kan voor ondernemingen en/of sectoren die onvoldoende inspanningen deden de geldende bijdragevermindering worden verlaagd. Bovendien is in het wetsontwerp uitdrukkelijk bepaald dat het stelsel van de structurele lastenverlaging kan worden aangepast rekening houdend met de toepassingsmodaliteiten die de sociale gesprekspartners eventueel hebben vastgelegd in het tweejaarlijks interprofessioneel akkoord.

Via deze inbreng van de sociale gesprekspartners kan ervoor gezorgd worden dat de vruchten van de loonlastenverlaging maximaal benut worden ten voordele van nieuwe tewerkstelling en het verhogen van de inspanningen voor vorming en opleiding.

## 2. De Sociale Maribel

Wat de non-profitsector betreft, wenst de regering de middelen te verhogen die besteed worden aan de Sociale Maribel, en dit zowel voor de private als voor de openbare sector. Dit gebeurt inzonderheid door het verhogen van de enveloppe van de Sociale Maribel met 1,5 miljard vanaf het tweede semester 2000. Het gaat dus om een verhoging van 3 miljard op jaarbasis.

De maatregel Sociale Maribel is gesteund op een vermindering van de werkgeversbijdragen voor de sociale zekerheid. Sinds het derde trimester van dit jaar bedraagt zij 9 750 frank. Met de vooropgestelde verhoging zal dit ongeveer 12 000 frank per werknemer en per kwartaal worden.

Voor de private sector worden deze verminderingen geglobaliseerd voor het geheel van de werkgevers die onder hetzelfde paritaire comité vallen. Vervolgens wordt dit globaal bedrag omgezet in bijkomende banen. Dit is wat men de mutualisering heeft genoemd.

Voor de openbare sector is het mechanisme hetzelfde, behalve voor de ziekenhuizen waar de opbrengst van de vermindering aan elke instelling kan worden toegekend.

Aldus heeft de Sociale Maribel tot nu toe de scheping toegelaten van zowat 4 700 nieuwe banen in het

cadre des deux premières phases mises en œuvre en 1997 et en 1998, la troisième phase est en cours de réalisation et devrait être terminée pour janvier 2000, le nombre total d'emplois créés devrait alors s'élever à 8 000 emplois équivalent temps plein, auxquels viendront s'ajouter à partir du second semestre, 2 000, 2 500 emplois supplémentaires.

Nous ne pouvons que nous réjouir du rendement de ce dispositif d'une part, bien évidemment, au niveau de la politique de l'emploi mais également d'autre part, parce qu'il contribue au renforcement de la qualité des services rendus par les entreprises du non marchand à leurs bénéficiaires et à la diminution de la pénibilité du travail dont on sait combien il peut être exigeant dans les différents services du secteur non marchand.

Force est toutefois de constater que les procédures administratives permettant l'application du Maribel social sont lourdes et contraignantes, entravant parfois la rentabilité du dispositif. C'est pourquoi, des dispositions fixées dans la loi programme permettront d'alléger ces procédures notamment en évitant un recours systématique au Conseil des ministres pour décider des modalités pratiques permettant la création des emplois dès lors que le cadre général aura été fixé par celui-ci.

Ces modifications constituent une première étape dans le programme de simplification administrative que le gouvernement souhaite mener au niveau du Maribel social.

C'est ainsi également que dans le souci d'améliorer le dispositif, les délais permettant le recrutement effectif des travailleurs supplémentaires attribués aux entreprises ont été raccourcis, de manière à autoriser ce recrutement dès le premier jour qui suit l'accord donné à l'employeur. Par le passé, ce recrutement n'était autorisé qu'à partir du premier jour du trimestre qui suivait la décision, ce qui pouvait avoir pour effet de reporter jusqu'à trois mois, les embauches réelles.

Une autre amélioration apportée à la réglementation vise à organiser un meilleur contrôle de l'application du dispositif.

Ce contrôle est notamment nécessaire pour vérifier si les emplois attribués aux entreprises font l'objet d'embauches supplémentaires effectives. On pourrait par exemple craindre que des employeurs ne licencient du personnel pour le réembaucher le lendemain dans le cadre du Maribel social ou encore que les emplois supplémentaires ne soient pas créés au sein de l'entreprise bénéficiaire.

Un amendement adopté en commission à la Chambre permettra de confier à l'avenir une mission de contrôle aux inspecteurs du ministère de l'Emploi.

kader van de eerste twee fasen. De derde fase wordt momenteel verwezenlijkt en zou moeten afgelopen zijn tegen januari 2000. Het aantal jobs zal dan ongeveer 8 000 voltijdse equivalenten bedragen. Vanaf het tweede semester 2000 komen daar nogmaals een 2 500 jobs bovenop.

We kunnen ons enkel maar verheugen over het rendement van deze maatregel die op een doeltreffende wijze bijdraagt tot de vermindering van de werkloosheid. Zij heeft eveneens toegelaten enerzijds de kwaliteit te versterken van de diensten die aan de gebruikers worden aangeboden door de bedrijven de non-profitsector. Anderzijds heeft zij de arbeidsdruk doen afnemen en iedereen weet hoe veeleisend die kan zijn.

Evenwel moet vastgesteld worden dat de administratieve procedures die de toepassing van de Sociale Maribel moeten toelaten, moeizaam en zwaar zijn en soms de rendabiliteit van het systeem in de weg staan. Daarom zullen bepalingen in de programmawet toelaten deze procedures te verlichten door meer bepaald het voorkomen van een systematisch beroep op de Ministerraad om te beslissen over de praktische modaliteiten die het scheppen van werkgelegenheid toelaten zodra het algemeen kader door deze Raad zal bepaald zijn.

Deze wijzigingen zijn een eerste etappe in de administratieve vereenvoudiging die de regering wenst door te voeren op het niveau van de Sociale Maribel.

Om de rendabiliteit van het systeem te versterken, zullen eveneens de termijnen die de effectieve aanwerving van de bijkomende werknemers toelaten, ingekort worden. Zo zal de aanwerving toegelaten worden vanaf de eerste dag die volgt op het akkoord dat aan de werkgever werd gegeven. Voordien kon die aanwerving pas doorgaan vanaf de eerste dag van het trimester dat volgde op de beslissing. Daardoor kon de reële aanwerving tot drie maanden vertraging oplopen.

Een andere verbetering van de huidige wetgeving betreft het organiseren van een beter toezicht op de toepassing van deze maatregel.

Dit toezicht is onder andere nodig om na te gaan of de toegekende arbeidsplaatsen wel degelijk aanleiding gaven tot bijkomende aanwervingen. Zo zouden werkgevers bijvoorbeeld personeel kunnen ontslaan om ze 's anderendaags terug aan te werven binnen de Sociale Maribel. Of nog dat de bijkomende arbeidsplaatsen niet in de onderneming zelf zouden gecreëerd zijn.

Een in de commissie Sociale Zaken van de Kamer aangenomen amendement laat in de toekomst een controle toe door de inspectiediensten van het ministerie van Arbeid en Tewerkstelling.

Par ailleurs, la réglementation relative au Maribel social précise que les montants des réductions indûment accordés aux employeurs ou aux comités de gestion des fonds sectoriels font l'objet d'une récupération et doivent être versés à des fonds de récupération créés en ce qui concerne le secteur privé et les hôpitaux publics affiliés à l'ONSS au sein du ministère de l'Emploi et du Travail.

Cette disposition n'a pu être mise en œuvre jusqu'à présent. La création de deux fonds budgétaires permettra de l'appliquer dans le futur. La création de ces fonds permettra une plus grande transparence dans l'utilisation des montants qui seront récupérés et qui seront intégralement reconvertis en emplois.

### 3. Réduction du temps de travail

Vous savez que j'ai annoncé qu'il était nécessaire qu'une législation coordonne et amplifie les mesures existantes à la fois en matière d'aménagement et de réduction du temps de travail. Il faut viser à soutenir l'organisation du travail la plus apte à répondre aux besoins des entreprises. Il faut également soutenir les systèmes de redistribution du travail.

Ainsi, l'État jouera le rôle qui lui revient de régulateur de l'économie visant à associer croissance économique et amélioration sociale au travers d'une création d'emplois plus importante.

Bien entendu, il doit être possible d'arriver à des organisations de travail permettant la semaine des 4 jours. Le système actuel a le mérite d'exister mais n'est certainement pas assez incitatif puisqu'à l'heure actuelle une seule entreprise bénéficie du dispositif mis en place au début de l'année.

Dois-je rappeler de plus que le système actuel ne touche qu'à l'organisation du travail mais n'a pas de liens avec une réduction du temps de travail.

Il y a donc lieu de rendre plus simple et plus cohérent l'ensemble des législations existantes et d'augmenter les effets positifs pour les travailleurs, pour les entreprises et aussi pour la réduction du nombre de chômeurs.

En attendant d'introduire ce projet de loi, le présent projet de loi prolonge à titre provisoire jusqu'à la fin de l'an 2000, les réglementations existantes qui prenaient fin.

### 4. Plan-plus 1, 2, 3

Le plan +1, +2 et +3 attribue à l'employeur débutant une diminution des cotisations importante s'il

Bovendien voorziet de reglementering inzake Sociale Maribel dat de ten onrechte toegekende bijdrageverminderingen teruggevorderd worden bij de werkgevers of bij de beheerscomités van de sectorale fondsen. Deze teruggevorderde bedragen dienen gestort in een bij het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid opgericht terugvorderingsfonds, enerzijds voor de private non-profitsector, anderzijds voor de publieke ziekenhuizen die aangesloten zijn bij de RSZ.

Deze bepaling kon tot op heden niet uitgevoerd worden. Daarom werd in de commissie in de Kamer een amendement aanvaard dat voorziet in de oprichting van deze twee begrotingsfondsen. De oprichting van deze fondsen zal een grotere transparantie toelaten in het gebruik van deze teruggevorderde bedragen, die integraal zullen worden omgezet in nieuwe tewerkstelling.

### 3. Arbeidsduurvermindering

U weet dat ik aangekondigd heb dat het noodzakelijk is dat een wetgeving de bestaande maatregelen zou coördineren en uitbreiden, zowel inzake organisatie van de arbeidstijd als inzake arbeidsduurvermindering. Men moet trachten de organisatie van de arbeid te doen inspelen op de behoeften van de bedrijven. Systemen van arbeidsherverdeling moeten eveneens gesteund worden.

Zo zal de Staat de rol spelen die hem toekomt als regulerende kracht met de bedoeling economische groei te koppelen aan sociale verbetering door een toenemende schepping van banen.

Vanzelfsprekend moet het mogelijk zijn te komen tot een organisatie van de arbeid die een vierdaagse werkweek toelaat. Het huidige systeem heeft de verdienste te bestaan, maar werkt zeker niet voldoende aanmoedigend: tot op heden maakt immers nog maar één enkel bedrijf gebruik van deze mogelijkheid die in het begin van het jaar werd opgezet.

Moet ik bovendien herinneren aan het feit dat het huidige systeem slechts raakt aan de organisatie van de arbeid, maar dat het geen uitstaans heeft met een arbeidsduurvermindering.

De bestaande wetgevingen moeten bijgevolg eenvoudiger en coherenter gemaakt worden. De positieve weerslag voor de werknemers en voor de bedrijven moet toenemen. Het aantal werklozen moet dalen.

In afwachting dat ik dit wetsontwerp zal voorleggen worden in het nu voorliggend wetsontwerp de bestaande regelingen die afliepen voorlopig verlengd tot eind 2000.

### 4. Plus 1, 2, 3-Plan

Het plus-één, plus-twee en plus-drie plan kent aan de beginnende werkgever een belangrijke bijdrage-

passé au recrutement d'un premier, d'un deuxième ou d'un troisième travailleur. L'embauché doit être un chômeur indemnisé, ou assimilé. Depuis fin 1998, est assimilé à un chômeur indemnisé, le travailleur intérimaire qui est embauché par son utilisateur dans un contrat de travail courant. Il faut cependant qu'avant son embauche, ce travailleur ait travaillé comme intérimaire pendant 3 mois au moins chez cet employeur. Le projet de loi actuel spécifie que ces trois mois doivent se situer dans la période de douze mois précédant le recrutement. Comme j'ai déjà dit à la Commission sociale à la Chambre, il ne doit pas nécessairement s'agir d'une période ininterrompue de trois mois.

### 5. Recherche scientifique

Il y a quelques années, les institutions scientifiques pouvaient recruter du personnel scientifique supplémentaire, avec exemption des cotisations patronales pour la sécurité sociale. À l'origine, cette possibilité était limitée à deux années, notamment à 1996 et à 1997. Depuis lors, la réduction des cotisations a déjà été prolongée pour les contrats existants. La réglementation actuelle prend fin le 31 décembre de cette année.

Le présent projet de loi permet d'offrir la possibilité, par analogie à ce qui se faisait dans le passé, de prolonger les contrats en cours jusqu'au 31 décembre 2001. La nouveauté est qu'en outre, la possibilité est créée de conclure de nouvelles conventions pendant la période du 1<sup>er</sup> janvier 2000 au 31 décembre 2001. Le gouvernement souligne ainsi l'importance de la recherche scientifique.

### 6. Le secteur du remorquage et du dragage

Dans le secteur maritime, la concurrence internationale est impitoyable. La Commission européenne a reconnu ce problème et a dès lors promulgué des règles permettant un soutien très considérable de la part de l'État à ce secteur. La Belgique les a déjà appliquées pour le secteur de la marine marchande et du dragage : tous deux bénéficient déjà d'une exemption des cotisations patronales pour les travailleurs occupés sur des navires possédant un congé et battant pavillon d'un des États membres de l'Union européenne.

Il reste cependant un sérieux handicap concurrentiel, surtout vis-à-vis des Pays-Bas qui, avec la Belgique, sont les leaders mondiaux en matière de travaux de dragage. C'est que les Pays-Bas ont appliqué au maximum la directive spécifique de l'Europe.

Afin de continuer à préserver l'emploi dans le secteur du dragage, le présent projet prévoit que le

vermindering toe indien hij overgaat tot aanwerving van een eerste, een tweede of derde werknemer. De aangeworvene moet een vergoede werkloze zijn, of een daarmee gelijkgestelde. Sinds eind 1998 wordt met een vergoede werkloze gelijkgesteld de uitzendkracht die bij die gebruiker wordt aangeworven met een gewone arbeidsovereenkomst. Die werknemer moet dan wel vóór zijn aanwerving minstens 3 maanden als uitzendkracht gewerkt hebben bij die werkgever. In het huidig wetsontwerp wordt verduidelijkt dat die drie maanden dienen te liggen in de periode van 12 maand voor de aanwerving. Het moet daarbij niet noodzakelijk gaan om een ononderbroken periode van 3 maanden, zoals ik reeds toelichtte in de commissie Sociale Zaken van de Kamer.

### 5. Wetenschappelijk onderzoek

Wetenschappelijke instellingen konden een aantal jaren geleden bijkomend wetenschappelijk personeel aanwerven met vrijstelling van patronale bijdragen voor de sociale zekerheid. Oorspronkelijk was deze mogelijkheid beperkt tot 2 jaar, namelijk 1996 en 1997. Sindsdien is bijdragevermindering reeds verlengd voor de toen afgesloten contracten. De huidige regeling loopt echter af op 31 december van dit jaar.

Met het nu voorliggend wetsontwerp wordt, naar analogie van wat in het verleden gebeurde, de mogelijkheid geboden om de lopende contracten te verlengen tot 31 december 2001. Nieuw is dat bovendien de mogelijkheid gecreëerd wordt om tijdens de periode van 1 januari 2000 tot 31 december 2001 nieuwe overeenkomsten af te sluiten. De regering onderstreept daarmee het belang van het wetenschappelijk onderzoek.

### 6. De sleepvaart- en de baggersector

In de maritieme sector is de internationale concurrentie bikkelhard. De Europese Commissie onderkende dit probleem, en vaardigde dan ook regels uit die een verregaande staatssteun aan deze sector mogelijk maakt. België maakte daar reeds gebruik van voor de koopvaardij- en de baggersector: beide genieten reeds vrijstelling van patronale bijdragen voor de werknemers tewerkgesteld op schepen met een zeebrief die varen onder de vlag van één van de lidstaten van de Europese Unie.

Toch blijft er een belangrijke concurrentiehandicap, vooral tegenover Nederland, inzake baggerwerken samen met België de wereldleiders. Nederland maakte immers een maximaal gebruik van de specifieke richtlijn van Europa.

Om de werkgelegenheid in de baggersector verder te vrijwaren wordt in het voorliggend ontwerp

Roi peut également attribuer une exemption partielle des cotisations personnelles à la sécurité sociale. La partie exonérée est maintenue dans l'entreprise et allège ainsi la charge salariale.

Pour ce qui est du remorquage, aucune mesure de soutien n'existait jusqu'à ce jour. Mais ici également, une concurrence accrue est présente : des remorqueurs allemands et de l'Europe de l'Est déploient déjà leurs activités sur l'Escaut occidental. C'est pourquoi dans le présent projet est créée la possibilité d'attribuer, par le biais d'un arrêté délibéré en Conseil des ministres, le mêmes avantages au remorquage que ceux dont bénéficient le secteur du dragage et de la marine marchande.

### 7. Convention de premier emploi

Mon exposé sur le premier emploi des jeunes se divisera en quatre parties : le contexte du plan jeunes, ses grandes lignes, la concertation avec les partenaires sociaux et l'implication des régions et des communautés et enfin les modifications découlant des amendements votés en commission à la Chambre.

Le contexte, c'est d'abord le constat du taux d'emploi des jeunes inférieur en Belgique au taux moyen européen.

C'est aussi la volonté annoncée par le Gouvernement qui, dans l'accord gouvernemental prévoit l'introduction d'un premier emploi pour les jeunes dans le but de permettre à chaque jeune d'entrer sur le marché de l'emploi endéans les six mois de sa sortie de l'école. C'est enfin la conformité du plan jeunes à la première ligne directrice européenne puisqu'elle recommande d'offrir un nouveau départ à tout jeune avant qu'il n'atteigne six mois de chômage, sous forme de reconversion, d'expérience professionnelle, d'emploi ou de toute autre mesure propre à favoriser son insertion professionnelle.

C'est donc une action préventive de l'enlissement des jeunes dans le chômage qui est prônée et c'est cette prévention que le plan jeunes réalise notamment à l'égard des moins qualifiés.

En effet, ce sont les jeunes qui n'ont pas de diplôme de l'enseignement secondaire supérieur malgré l'obligation scolaire jusqu'à 18 ans qui font l'objet de la plus grande attention du plan jeunes parce que, sans cela, ils risquent bien plus que les autres de rester sans emploi.

Pour les inciter à engager ces jeunes moins qualifiés, les employeurs recevront un avantage important sous forme de réduction de cotisations patronales de sécurité sociale. Bien sûr, pour obtenir cet avantage, les employeurs devront remplir leur obligation — ils recevront alors 20 000 francs belges par personne et par trimestre — ou aller au-delà de leur obligation —

bepaald dat de Koning ook gedeeltelijke vrijstelling van persoonlijke bijdragen voor de sociale zekerheid kan verlenen, waarbij het vrijgesteld deel dan in het bedrijf gehouden wordt en dus de loonkost verlicht.

Wat de sleepvaart betreft bestond tot op heden geen steunmaatregel. Maar ook hier geldt een toenevende internationale concurrentie: Duitse en Oost-Europese sleepboten zijn reeds actief op de Westerschelde. Daarom wordt in het voorliggend wetsontwerp de mogelijkheid gecreëerd om via in Ministeraad overlegd besluit aan de sleepvaart dezelfde voordelen toe te kennen als die welke gelden voor de baggersector en de koopvaardij.

### 7. De startbaanovereenkomst

Mijn uiteenzetting inzake de startbanen voor jongeren is onderverdeeld in vier delen: de context van het jongerenplan en zijn grote lijnen, het overleg met de sociale partners, de betrokkenheid van de gewesten en gemeenschappen, en tenslotte de wijzigingen die voortvloeien uit de amendementen die in de commissie van de Kamer aangenomen zijn.

De context is in eerste instantie dat de werkgelegenheidsgraad van de jongeren in België lager ligt dan het Europese gemiddelde.

Het is ook de wens die werd aangekondigd door de regering, die in het regeerakkoord voorziet in de invoering van een startbaan voor jongeren met de bedoeling elke jongere toe te staan de arbeidsmarkt in te stappen binnen zes maanden na het verlaten van de school. Het is ten slotte de gelijkvormigheid van het jongerenplan met de eerste Europese richtlijn vermits die aanbeveelt een nieuwe start te bieden aan elke jongere vooraleer hij zes maanden werkloos is, in de vorm van omscholing, van beroepservaring, van tewerkstelling of onder elke andere vorm die zijn professionele inschakeling kan bevorderen.

Het is bijgevolg een actie die moet verhinderen dat de jongere wegzinkt in de werkloosheid, en het jongerenplan verhindert dit meer bepaald voor de laaggeschoolden.

Het zijn inderdaad de jongeren die niet beschikken over een diploma hoger secundair onderwijs, niettegenstaande de leerplicht tot 18 jaar, die de grootste aandacht krijgen in het jongerenplan. Het zijn immers zij die meer dan de anderen, het risico lopen zonder baan te blijven.

Om ze aan te zetten deze laaggeschoolde jongeren in dienst te nemen, zullen de werkgevers een belangrijk voordeel ontvangen in de vorm van vermindering van werkgeversbijdragen aan de sociale zekerheid. Om dit voordeel te kunnen genieten moeten de werkgevers uiteraard aan hun verplichting voldoen — zij ontvangen dan 20 000 frank per persoon en per tri-

ils recevront alors 45 000 francs belges par personne et par trimestre.

Mais qu'on ne se méprenne pas, il sera loisible aux employeurs d'engager d'autres jeunes que les moins qualifiés pour remplir leur obligation. Si c'est le cas, aucun avantage ne leur sera accordé.

On a beaucoup parlé de l'obligation d'occuper les jeunes. Certains ont feint de croire que c'était une nouveauté. En réalité, le stage des jeunes existe depuis vingt-deux ans et l'obligation existe depuis sa création.

Si l'obligation n'est donc pas neuve, en revanche la réduction des cotisations sociales est bel et bien une innovation par rapport au stage des jeunes. Certains diront peut-être qu'assortir une obligation d'un avantage équivaut à un cadeau et génère un effet d'aubaine. Je ne considère pas les choses de cette manière: un avantage est mérité s'il est octroyé à ceux qui embauchent les jeunes qui trouvent le plus difficilement un emploi et l'effet d'aubaine est réduit dès le moment où la catégorie des bénéficiaires est strictement limitée.

Une autre particularité du plan jeunes réside dans la multiplicité des formes que peut prendre la convention de premier emploi:

1) un emploi à mi-temps au moins dans les liens d'un contrat de travail dont la première année constituera la convention de premier emploi;

2) un emploi à temps partiel d'au moins un mi-temps dans les liens d'un contrat de travail dont au moins la première année et au maximum les trois premières années constitueront la convention de premier emploi à condition que cet emploi soit complété par une formation, un apprentissage ou des cours;

3) toute forme d'apprentissage ou d'insertion dont au moins la première année et au maximum les trois premières années constitueront la convention de premier emploi.

Cette troisième forme concerne — comme la deuxième — l'alternance qui apparaît bien adapté aux jeunes peu ou moyennement qualifiés mais, se distinguera de la deuxième par l'absence de contrat de travail.

Par ailleurs, le plan jeunes utilise les outils existants (actions diverses de formation et d'apprentissage) et ne modifie pas les règles fondamentales du droit du travail. Ainsi, les jeunes occupés dans les liens d'un contrat de travail bénéficieront d'une rémunération normale.

Cependant et j'en viens ainsi à la concertation avec les partenaires sociaux, si les employeurs affectent 10% de la rémunération des jeunes à leur formation,

mester — of nog verder gaan dan die verplichting — zij ontvangen van 45 000 frank per persoon en per trimester.

Maar laten we ons niet vergissen: het is voor de werkgevers mogelijk om andere jongeren aan te werven dan de laaggeschoolden. In dat geval wordt hun geen enkel voordeel toegekend.

Men heeft het vaak gehad over de verplichting jongeren tewerk te stellen. Sommigen hebben gedaan alsof dit een nieuwigheid was. In werkelijkheid bestaat de jongerenstage sedert tweeëntwintig jaar en die verplichting bestaat sedert de start ervan.

Zo de verplichting dan niets nieuws is, dan is de vermindering van de sociale bijdragen dat wel. Het is wel degelijk een vernieuwing vergeleken met de jongerenstage. Sommigen zullen misschien zeggen dat het koppelen van een verplichting aan een voordeel een cadeau is, en dat dit een voordeeleffect met zich brengt. Ik zie de dingen niet zo: een voordeel wordt terecht verdiend zo het wordt toegekend aan hen die jongeren aanwerven die het moeilijkst aan een baan geraken. Het voordeeleffect wordt verminderd als de categorie van begunstigden strikt beperkt is.

Een andere bijzonderheid van het jongerenplan ligt in de veelheid van vormen die de startbaanovereenkomst kan aannemen:

1) een minstens halftijdse baan onder een arbeidsovereenkomst waarvan het eerste jaar als startbaanovereenkomst geldt;

2) een deeltijdse, minstens halftijdse baan onder een arbeidsovereenkomst waarvan ten minste het eerste jaar en maximum de eerste drie jaren als startbaanovereenkomst gelden op voorwaarde dat die baan aangevuld wordt met een opleiding, een scholing of lessen;

3) elke vorm van scholing of van inschakeling waarvan ten minste het eerste jaar en maximum de eerste drie jaren als startbaanovereenkomst gelden.

Deze derde vorm — net als de tweede — slaat op het alternerend leren/werken dat gepast blijkt voor de laag- en middelgeschoolde jongeren en dat zich onderscheidt van de tweede vorm door het ontbreken van een arbeidsovereenkomst.

Overigens gebruikt het jongerenplan de bestaande instrumenten (diverse acties van opleiding en scholing). Het wijzigt de fundamentele regels van het arbeidsrecht niet. Aldus zullen de jongeren die tewerkgesteld worden binnen een arbeidsovereenkomst, een normaal loon ontvangen.

Echter — en hier kom ik op het overleg met de sociale partners —, zo de werkgevers 10% van het loon van de jongeren besteden aan hun opleiding, dan



le salaire peut être abaissé à 90% sans toutefois être inférieur au revenu minimum mensuel moyen garanti.

Cette disposition a été prévue à la demande des partenaires sociaux. Comme on va le voir, ce n'est pas la seule.

On m'a parfois reproché d'avoir voulu imposer le plan jeunes. Ça n'a jamais été mon intention. Simple-ment, j'ai tenu à réserver, comme il se doit, au Conseil des ministres, la primeur de mon projet et ensuite, j'ai mené une concertation approfondie qui a conduit à des modifications sans toutefois dénaturer le projet.

Ainsi, ce ne sont pas seulement les jeunes de moins de 25 ans qui ont quitté l'école depuis moins de six mois qui pourront bénéficier de la convention de premier emploi même s'ils en constitueront les premiers bénéficiaires. Si, à certaines périodes de l'année, une pénurie de ces jeunes apparaît dans certaines sous-régions, les jeunes de moins de 25 ans ayant quitté l'école depuis plus de six mois seront également compris dans le champ d'application du plan jeunes. Si une pénurie de cette deuxième catégorie est, à son tour, constatée, les jeunes de moins de 30 ans seront également pris en considération. Cette cascade de catégories de bénéficiaires pourra même concerner d'autres ayants droit définis par le Roi en cas de pénurie de personnes appartenant aux trois premières catégories.

La préoccupation des partenaires sociaux est non seulement rencontrée par ce système de cascade mais aussi par le rôle que le Roi pourrait confier aux comités subrégionaux de l'emploi et de la formation pour constater l'état éventuel de pénurie. En effet, ces instances paritaires sont bien placées dans chaque sous-région pour déterminer si l'évolution constante du marché de l'emploi implique le passage à une autre catégorie de bénéficiaires en cas de pénurie de la précédente.

Vous vous souvenez certainement que le premier projet de convention du premier emploi prévoyait une obligation d'occuper un jeune par tranche de 25 travailleurs occupés au 30 juin de l'année précédente. Le projet actuel n'impose d'obligation que si 50 travailleurs étaient occupés à la date de référence. Toutefois, les entreprises de moins de 50 travailleurs peuvent aussi occuper des jeunes. Ce faisant, elles contribueront à ce que l'objectif global d'occupation d'un quatrième pour cent de jeunes assigné à l'ensemble des entreprises soit atteint. En effet, les employeurs privés seront tenus individuellement d'occuper des jeunes travailleurs à concurrence de 3% de leur personnel propre mais, en outre, un pour cent supplémentaire est assigné à l'ensemble des employeurs privés, quelle que soit la taille de leurs entreprises. Ce pour cent supplémentaire sera déter-

kan dit loon op 90% vallen zonder echter lager te zijn dan het minimum gewaarborgd gemiddelde maandloon.

Deze bepaling kwam er op verzoek van de sociale partners. Zoals we zullen zien, was dit niet de enige vraag.

Soms heeft men mij verweten, het jongerenplan te willen opleggen. Dit is nooit mijn bedoeling geweest. Wat ik heb willen doen, is — zoals het trouwens hoort — de primeur van mijn ontwerp voorbehouden voor de Ministerraad. Daarna heb ik een grondig overleg gevoerd dat leidde tot bepaalde wijzigingen zonder aan de essentie van het project te raken.

Zo zijn het niet alleen jongeren van minder dan vijftientig jaar die sedert minder dan zes maanden de school hebben verlaten, die voor de startbaanovereenkomst in aanmerking komen, zelfs wanneer zij er de eerste begunstigen van zijn. Indien tijdens bepaalde perioden van het jaar een tekort aan deze jongeren zou blijken in bepaalde regio's, dan kunnen ook jongeren van minder dan vijftientig jaar die de school sedert meer dan zes maanden hebben verlaten, in het jongerenplan ingeschakeld worden. Zo een tekort in deze tweede categorie vastgesteld zou worden, dan kunnen ook jongeren van minder dan dertig jaar in overweging genomen worden. Deze cascade van begunstigen kan zelfs slaan op andere rechthebbenden, die door de Koning worden bepaald, wanneer er te weinig personen uit de eerste drie categorieën zouden zijn.

Aan de bezorgdheid van de sociale partners wordt niet alleen tegemoetgekomen door dit cascadesysteem, maar ook door de rol die de Koning zou kunnen toevertrouwen aan de subregionale tewerkstellingscomités bij het vaststellen van een eventueel tekort. Deze paritaire instanties zijn inderdaad goed geplaatst in elke subregio om te bepalen of de constante evolutie van de arbeidsmarkt de overgang impliceert naar een andere categorie begunstigen bij een tekort aan de voorgaande.

U herinnert zich heel zeker dat het eerste ontwerp van startbaanovereenkomst een verplichting inhield om één jongere te engageren per schijf van 25 werknemers die op 30 juni van het voorgaande jaar tewerkgesteld waren. Het huidige ontwerp legt slechts een verplichting op wanneer 50 werknemers tewerkgesteld waren op de referentiedatum. De bedrijven met minder dan 50 werknemers kunnen eveneens jongeren tewerkstellen. Daardoor zullen zij bijdragen tot het bereiken van de globale tewerkstellingsdoelstelling van een vierde procent jongeren dat aan het geheel van de bedrijven wordt opgelegd. De private werkgevers zullen er inderdaad toe gehouden zijn om individueel jonge werknemers tewerk te stellen ten belope van 3% van hun eigen personeelsbestand, maar bovendien wordt een bijkomend procent opgelegd aan het geheel van de private werkgevers, on-

miné par rapport à l'ensemble du personnel des entreprises qui occupent au moins 50 travailleurs mais les entreprises qui en occupent moins pourront, par l'engagement volontaire de nouveaux travailleurs, participer à atteindre cet objectif global.

Cette disposition découle également de la concertation avec les partenaires sociaux et je tiens à souligner que ces derniers seront chargés, un an après l'entrée en vigueur de la loi, d'évaluer le respect de cet objectif global d'occuper un quatrième pour cent et d'évaluer si les employeurs ont consacré 10% de la rémunération des nouveaux travailleurs à leur formation.

Il appartient, en effet, au Conseil central de l'économie et au Conseil national du travail de procéder à cette évaluation. Si elle n'est pas positive, après avis ou sur proposition du CNT, le Roi a la possibilité de modifier l'obligation imposée aux employeurs. On peut songer à une obligation individuelle pour chaque employeur d'occuper 4% de jeunes si l'objectif relatif au quatrième pour cent global n'était pas atteint. Le Roi a aussi le pouvoir, en cas d'évaluation négative, de modifier les réductions de cotisations patronales de sécurité sociale.

Enfin, rencontrant une autre préoccupation des partenaires sociaux, le projet de loi reproduit non seulement la disposition du stage des jeunes qui permet de dispenser de leurs obligations les employeurs qui connaissent des difficultés mais également les dispositions qui les exemptent de cette obligation lorsqu'ils s'engagent individuellement à créer des emplois supplémentaires à temps plein ou lorsqu'ils consentent, au sein d'un secteur professionnel, un effort en faveur de l'emploi.

J'ajoute que le projet prévoit, dans ses dispositions transitoires, que les dispenses et les exemptions accordées dans le cadre du stage des jeunes continueront à produire leurs effets jusqu'à leur échéance tout comme les stages en cours, bien entendu, afin d'assurer précisément une transition parfaite entre le stage des jeunes et la convention de premier emploi.

Après vous avoir longuement exposé la manière dont le projet de loi a tenu compte des préoccupations des partenaires sociaux, j'en viens maintenant à un autre élément important de ce dossier: l'articulation des compétences de l'État fédéral et des entités fédérées en matière d'emploi et de formation.

Vous le savez, les régions sont compétentes en matière de placement et de programmes de remise au travail de chômeurs ou de personnes assimilées dans

geacht de omvang van hun bedrijven. Dit bijkomende procent zal worden bepaald in verhouding tot het geheel van het personeel van de bedrijven die ten minste 50 werknemers in dienst hebben, maar de bedrijven met minder personeel kunnen, door de vrijwillige aanwerving van nieuwe werknemers, meewerken om deze globale doelstelling te halen.

Deze bepaling vloeit eveneens voort uit het overleg met de sociale partners. Ik houd er trouwens aan te onderstrepen dat deze laatsten belast zijn, een jaar na de inwerkingtreding van de wet, met het evalueren van de naleving van deze globale doelstelling om een vierde procent tewerk te stellen en met het nagaan of de werkgevers wel degelijk 10 % van de lonen van de nieuwe werknemers aan hun opleiding hebben besteed.

Het is inderdaad aan de Centrale Raad voor het bedrijfsleven en aan de Nationale Arbeidsraad om over te gaan tot deze evaluatie. Mocht deze niet positief uitvallen, dan heeft de Koning — na advies of op voorstel van de NAR — de mogelijkheid om de verplichting te wijzigen die wordt opgelegd aan de werkgevers. Men kan hierbij denken aan een individuele verplichting voor elke werkgever om 4 % jongeren tewerk te stellen mocht de doelstelling betreffende het globale vierde procent niet bereikt zijn. De Koning heeft eveneens de macht, bij een negatieve evaluatie, om de verminderingen van de werkgeversbijdragen voor de sociale zekerheid te wijzigen.

Om ten slotte in te gaan op een andere bezorgdheid van de sociale partners, geeft het wetsontwerp niet alleen de bepaling weer van de jongerenstage die de werkgevers die in moeilijkheden verkeren van hun verplichtingen kan ontslaan, maar ook de bepalingen die hen vrijstellen wanneer ze individueel de verbintenis aangaan voltijdse banen te creëren of wanneer ze instemmen, binnen een professionele sector, een inspanning te leveren ter bevordering van de werkgelegenheid.

Ik voeg daaraan toe, dat het ontwerp voorziet in overgangsbepalingen. Daarin staat dat de vrijstellingen en afwijkingen, die toegestaan worden binnen de jongerenstage, voort blijven lopen tot hun vervalddag. Dit is natuurlijk ook het geval voor de stages die aan de gang zijn: de bedoeling is precies een perfecte overgang te verzekeren tussen de jongerenstage na de startbaanovereenkomst.

Na u langdurig de manier te hebben uiteengezet waarop het wetsontwerp rekening heeft gehouden met de bezorgdheden van de sociale partners, wilde ik het nu hebben over een ander belangrijk element van dit dossier: het op elkaar aansluiten van de bevoegdheden van de federale Staat en van de deelentiteiten inzake werkgelegenheid en opleiding.

U weet dat de gewesten bevoegd zijn inzake plaatsing en wedertewerkstellingsprogramma's voor werklozen of gelijkgestelde personen binnen een ar-

les liens d'un contrat de travail. Il s'agit de ce que l'on appelle communément le programme de résorption du chômage. À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2000, la Communauté germanophone exercera cette compétence dans la région de langue allemande.

En revanche, l'État fédéral reste compétent pour les autres aspects de la politique de l'emploi. Dès lors, le Conseil d'État a reconnu, dans son avis, la compétence de l'État de créer la convention de premier emploi.

Par ailleurs, les communautés sont compétentes en matière de reconversion et de recyclage professionnel, c'est-à-dire de formation professionnelle. Il faut toutefois noter, que depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1994, la Communauté française a confié l'exercice de cette compétence à la Région wallonne et à la COCOF. Or, pour se conformer à la ligne directrice européenne n° 1 et plus fondamentalement parce qu'une formation ou un apprentissage peuvent particulièrement convenir aux jeunes moins qualifiés, il importe d'offrir un emploi, une formation ou un apprentissage à chaque jeune. Dès lors, il était nécessaire de prévoir que la convention de premier emploi peut non seulement consister en un contrat de travail mais aussi soit en un contrat de travail pour autant que pendant l'exécution de ce contrat le jeune suive également une formation, soit en un contrat d'apprentissage, en une convention d'insertion professionnelle ou en toute autre forme d'apprentissage ou d'insertion.

Bien sûr, j'estime que la conclusion d'un contrat de travail constitue la forme d'insertion par excellence mais je suis aussi d'avis que les formes d'alternance entre travail et formation ou apprentissage sont particulièrement bien adaptées à certaines catégories de jeunes.

Par conséquent, les trois formules de convention de premier emploi sont offertes par la loi. La première consiste uniquement en un contrat de travail. La deuxième consiste en une alternance entre un contrat de travail et une formation. La troisième consiste en cette autre forme d'alternance que constitue, en l'absence de contrat de travail, l'apprentissage qu'il s'agisse de l'apprentissage industriel ou de l'apprentissage des classes moyennes.

Aussi, les deux formes de convention de premier emploi qui sont des formules d'alternance feront l'objet d'un accord de coopération avec les régions et les communautés. Cet accord est actuellement en cours de négociation et pourrait être conclu en janvier prochain.

Il est également important de donner la possibilité aux jeunes, à l'issue de leur occupation dans une convention de premier emploi de bénéficiaire des autres mesures en faveur de l'emploi. Je songe aux mesures fédérales comme le plan d'embauche et aux mesures régionales comme le programme de résorption du

beidsovereenkomst. Het gaat om wat men gewoonlijk het programma voor de opslorping van de werkloosheid noemt. Vanaf 1 januari 2000 zal de Duitstalige Gemeenschap deze bevoegdheid uitoefenen in het Duitstalige landsgedeelte.

Daartegenover staat dat de federale Staat bevoegd blijft voor de andere aspecten van het werkgelegenheidsbeleid. Bijgevolg heeft de Raad van State in zijn advies de bevoegdheid van de Staat erkend om de startbaanovereenkomst in het leven te roepen.

Overigens zijn de gemeenschappen bevoegd inzake professionele omscholing en bijscholing, dit wil zeggen de beroepsleiding. Er moet echter opgemerkt worden dat vanaf 1 januari 1999 de Franse Gemeenschap de uitoefening van deze bevoegdheid heeft toevertrouwd aan het Waalse Gewest en aan de COCOF. Teneinde zich te richten op het eerste Europese richtsnoer en meer fundamenteel omdat een opleiding of een scholing bijzonder kunnen passen bij laaggeschoolde jongeren, is het van belang om een baan, een opleiding of een scholing aan te bieden aan elke jongere. Bijgevolg was het noodzakelijk te bepalen dat de startbaanovereenkomst niet alleen kan bestaan uit een arbeidsovereenkomst, maar ook hetzij uit een arbeidsovereenkomst voor zover de jongere tijdens de uitvoering van deze overeenkomst eveneens een opleiding volgt, hetzij uit een leercontract, een beroepsinschakelingsovereenkomst of elke andere vorm van scholing of inschakeling.

Zeker ben ik de mening toegedaan dat het sluiten van een arbeidsovereenkomst de meest geschikte vorm van inschakeling is. Maar ik meen ook dat de vormen van alternerend werken en leren bijzonder goed aangepast zijn aan bepaalde categorieën van jongeren.

Bijgevolg worden de drie formules voor een startbaanovereenkomst door de wet aangeboden. De eerste bestaat uitsluitend uit een arbeidsovereenkomst. De tweede bestaat uit een alternering van een arbeidsovereenkomst en een opleiding. De derde bestaat uit die andere vorm van alternering die, bij gebrek aan arbeidsovereenkomst, slaat op de opleiding, of het nu gaat om een industriële leerovereenkomst of om een middenstandsopleiding.

Aldus zullen de twee vormen van startbaanovereenkomst — die formules bevatten van combinatie van opleiding en werk — het voorwerp uitmaken van een samenwerkingsakkoord met de gewesten en de gemeenschappen. Over dit akkoord wordt momenteel overlegd en het zou in januari 2000 kunnen worden gesloten.

Het is eveneens belangrijk om aan de jongeren de mogelijkheid te bieden, aan het einde van hun tewerkstelling in een startbaanovereenkomst, de andere maatregelen ter bevordering van de werkgelegenheid te genieten. Ik denk aan de federale maatregelen zoals het voordeelbanenplan en aan de geweste-

chômage et le programme de transition professionnelle. À cette fin, la période d'occupation dans une convention de premier emploi est assimilée à la période de chômage ou d'inscription comme demandeur d'emploi exigée par ces mesures. Un accord de coopération avec les régions et les communautés est également nécessaire pour les mesures relevant de leurs attributions. Elles en ont déjà accepté le principe.

Par ailleurs, les jeunes non diplômés de l'enseignement secondaire supérieur bénéficieront, dès leur troisième mois d'inscription comme demandeur d'emploi, d'actions de formation et d'accompagnement mises en œuvre par des organismes régionaux et communautaires compétents. Aussi, la convention de premier emploi ne concerne-t-elle pas seulement les jeunes de moins de 25 ans qui ont quitté l'école depuis moins de six mois mais aussi ceux qui ont cessé de bénéficier de ces actions de formation et d'accompagnement depuis moins de six mois. Ces actions, définies sous le vocable de parcours d'insertion, feront également l'objet d'un accord de coopération qui succédera à l'actuel accord relatif au plan d'accompagnement des chômeurs.

Tout à l'heure, je vous ai parlé du rôle des comités subrégionaux de l'emploi et de la formation à propos du constat éventuel de la pénurie des catégories de jeunes bénéficiaires. Ces instances dépendent des régions. Par conséquent, un accord de coopération est, à cet égard, également nécessaire.

Enfin, il est non seulement prévu que les employeurs privés engagent de nouveaux travailleurs en supplément mais également les employeurs publics, qu'ils appartiennent à la fonction publique fédérale ou communautaire ou régionale. Il s'indique donc que les régions et les communautés se conforment à l'obligation d'occupation qui sera déterminée par le Roi. Mais, en outre, il est prévu que les employeurs publics affectent prioritairement les nouveaux travailleurs à des projets globaux qui satisfont des besoins de société. Lorsque ces projets globaux seront mis conjointement en œuvre par l'État fédéral et par les régions et les communautés, des accords de coopération détermineront la nature de ces projets.

Ce qui précède démontre l'interaction entre les compétences fédérales et celles des entités fédérées. Pour que les conventions de premier emploi connaissent le succès escompté, il a semblé au gouvernement fédéral opportun de concevoir une mesure d'envergure non limitée aux seules attributions fédérales mais touchant aussi des compétences régionales et communautaires. Cette ambition nécessite l'implica-

lijke maatregelen zoals het programma voor de opslorping van de werkloosheid en het doorstromingscontract. Daartoe wordt de tewerkstellingsperiode in een startbaanovereenkomst gelijkgesteld met de werkloosheidsperiode of met de periode van inschrijving als werkzoekende zoals die worden geëist door deze maatregelen. Een samenwerkingsakkoord met de gewesten en de gemeenschappen is eveneens nodig voor de maatregelen die onder hun bevoegdheid vallen. Zij hebben reeds de principes daarvan aanvaard.

Overigens zullen de jongeren die niet beschikken over een diploma van het hoger middelbaar onderwijs, vanaf de derde maand van inschrijving als werkzoekende in aanmerking komen voor opleidings- en begeleidingsacties gevoerd door bevoegde gewestelijke of gemeenschapsinstellingen. Ook richt de startbaanovereenkomst zich niet alleen tot de jongeren van minder dan 25 jaar die de school sedert minder dan zes maanden hebben verlaten maar ook tot hen die sedert minder dan zes maanden niet meer in aanmerking komen voor deze opleidings- en begeleidingsacties. Deze acties, die gedefinieerd worden onder de term inschakelingsparcours, zullen eveneens het voorwerp uitmaken van een samenwerkingsakkoord dat het vervolg zal zijn van het huidige akkoord betreffende het begeleidingsplan voor de werklozen.

Daarnet heb ik het gehad over de subregionale tewerkstellingscomités. Dit was in verband met het eventuele vaststellen van het tekort in bepaalde categorieën van jonge begunstigen. Deze instanties hangen af van de gewesten. Bijgevolg is een samenwerkingsakkoord ook in deze materie noodzakelijk.

Ten slotte wordt niet alleen bepaald dat de private werkgevers nieuwe, bijkomende werknemers aanwerven. Ook de overheidswerkgevers vallen onder deze verplichting, of zij nu horen tot het federale openbaar ambt, of tot dat van de gewesten of van de gemeenschappen. Het is dus zo dat de gewesten en de gemeenschappen zich richten naar de bezettingsverplichting zoals die door de Koning wordt bepaald. Maar er wordt bovendien bepaald dat de openbare werkgevers deze nieuwe werknemers prioritair toewijzen aan globale projecten die maatschappelijk noden lenigen. Wanneer deze globale projecten gezamenlijk worden opgezet door de Federale Staat en door de gewesten en de gemeenschappen, dan zullen samenwerkingsakkoorden de aard van deze projecten bepalen.

Uit wat voorafgaat blijkt de interactie tussen de federale bevoegdheden en die van de deelentiteiten. Opdat de startbaanovereenkomsten het verhoopte succes zouden kennen, scheen het de regering toe dat het gepast was om een maatregel te treffen die niet enkel beperkt is tot de federale bevoegdheden. De maatregelen kunnen ook de gewestelijke en de gemeenschappelijke bevoegdheden raken. Deze doelstel-

tion des entités fédérées. Dès lors, une collaboration étroite doit être mise en œuvre entre les différents pouvoirs de la Belgique fédérale pour certains aspects de la loi. Je suis certaine qu'elle consituera un modèle de travail en commun malgré les difficultés que cette démarche entraîne.

Aussi, il est normal que l'évaluation que feront le Conseil central de l'économie et le Conseil national du travail soit communiquée non seulement au ministre fédéral de l'Emploi mais aussi à ses collègues régionaux et communautaires compétents en matière d'emploi et de formation. Il va de soi, enfin, qu'une évaluation des accords de coopération aura lieu annuellement.

Pour terminer, je tiens à revenir sur le travail qui a été mené en commission des Affaires sociales de la Chambre.

Plusieurs amendements ont amélioré le projet de loi.

La période d'occupation maximale dans la convention de premier emploi en une alternance entre travail et formation ou apprentissage a été portée à trois ans pour autant que la formation atteigne cette durée.

Le contrat de stage organisé pour la formation des classes moyennes, c'est-à-dire la formation de chef d'entreprise, est désormais pris en compte dans le type de convention de premier emploi consistant en un processus d'alternance.

Il est précisé, par ailleurs, que la convention de premier emploi ne pourra pas être un contrat de travail conclu dans le cadre du programme de résorption du chômage ou du programme de transition professionnelle. Il va de soi, en effet, que ces mesures largement subventionnées ne peuvent compter pour le respect de l'obligation d'occuper des jeunes.

Je signale aussi qu'un amendement a permis d'améliorer la rédaction de la disposition déterminant la rémunération due aux nouveaux travailleurs et que le Parlement sera informé de l'évaluation réalisée par le Conseil national du Travail et le Conseil central de l'Économie.

Enfin, il est prévu que la loi entre en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 2000. Dans l'intervalle, non seulement les arrêtés royaux d'exécution auront été pris mais les employeurs et les jeunes auront été informés du plan jeunes.

## II. DISCUSSION GÉNÉRALE

### 1. Remarques des membres

Une première intervenante conclut de ce qui précède qu'en matière d'emploi, la politique du

ling vereist de betrokkenheid van de deeltentiteiten. Bijgevolg moet een nauwe samenwerking plaatsvinden tussen de diverse machten binnen het federale België in verband met bepaalde facetten van de wet. Ik ben ervan overtuigd dat zij een model zal zijn van gemeenschappelijke werking, niettegenstaande de moeilijkheden die deze manier van handelen met zich brengt.

Ook is het normaal dat de evaluatie die zal worden opgesteld door de Centrale Raad voor het bedrijfsleven en de Nationale Arbeidsraad niet alleen meegeëld wordt aan de federale minister van Werkgelegenheid maar ook aan zijn gewestelijke en gemeenschapscollega's die bevoegd zijn inzake werkgelegenheid en opleiding. Het spreekt ten slotte vanzelf, dat een evaluatie van de samenwerkingsakkoorden jaarlijks zal plaatsvinden.

Om te eindigen wil ik terugkomen tot het werk dat is verricht in de Kamer van volksvertegenwoordigers, meer bepaald in de commissie voor Sociale Zaken.

Verskillende amendementen hebben het wetsontwerp verbeterd.

De periode van maximale tewerkstelling in de startbaanovereenkomst die bestaat uit een alternering van werk en opleiding of scholing is op drie jaar gebracht als de opleiding zo lang duurt.

Met de stageovereenkomst die wordt georganiseerd voor de middenstandsopleiding, dit is de opleiding tot bedrijfshoofd, wordt voortaan rekening gehouden in het type van startbaanopleiding die bestaat uit een alterneringsproces.

Er wordt overigens verduidelijkt, dat de startbaanovereenkomst geen arbeidsovereenkomst mag zijn die gesloten werd in het kader van een programma ter opslorping van de werkloosheid of van een doorstromingscontract. Het spreekt inderdaad vanzelf, dat deze reeds ruim gesubsidieerde maatregelen niet kunnen meetellen voor de naleving van de verplichting jongeren tewerk te stellen.

Ik wijs er nog op dat de formulering van de bepaling die het loon voor de nieuwe werknemers vaststelt, bij amendement verbeterd is en dat het Parlement op de hoogte wordt gebracht van de evaluatie door de Nationale Arbeidsraad en de Centrale Raad voor het bedrijfsleven.

Ten slotte wordt bepaald dat de wet in werking zal treden op 1 april 2000. Ondertussen zullen niet alleen de uitvoeringsbesluiten getroffen zijn, maar de jongeren en de werkgevers zullen ingelicht zijn over het jongerenplan.

## II. ALGEMENE BESPREKING

### 1. Opmerkingen van de leden

Een eerste spreekster komt tot de conclusie dat dit regeerbeleid op het vlak van de werkgelegenheid niet

gouvernement actuel n'est ni nouvelle ni innovatrice. Elle met, certes, d'autres accents, mais elle reste axée sur les travailleurs peu qualifiés, sur la réduction des charges sociales, sur la formation et sur l'encadrement. Le projet de loi en discussion ne tient aucunement compte d'une série d'évolutions nouvelles qui se sont accélérées récemment, comme la globalisation de l'économie, l'introduction de nouvelles technologies et le développement de l'importance de la société de l'information. De par ces changements sociaux, les relations de travail classiques, qui sont basées sur la structure pyramidale employeur/travailleur, appartiendront bientôt au passé. Les travailleurs sont considérés, non plus comme des exécutants, mais comme des dépositaires d'un savoir. C'est pourquoi il faudra redéfinir la relation entre l'employeur et les travailleurs et créer un nouveau droit du travail conférant un statut de base aux travailleurs du 21<sup>e</sup> siècle.

En vertu de ce statut, la rémunération devra être fonction, non plus de l'âge, mais de la valeur ajoutée de chaque travailleur. Quiconque voudra continuer à travailler le pourra. Enfin, le droit à l'éducation et à la formation est un droit fondamental qui relève de la responsabilité de chaque travailleur.

Il y a eu un deuxième changement fondamental pour ce qui est des relations de travail, et ce, surtout au nord du pays, en ce sens que la politique de l'emploi ne doit plus s'y concentrer exclusivement sur le problème du chômage. Elle doit au contraire faire preuve de créativité face à l'exigüité du marché du travail qui risque de mettre un frein à notre croissance économique.

Dans un tel climat économique, les travailleurs qui ont bénéficié d'une bonne formation revendiquent un relèvement de leur rémunération nette. Les chefs d'entreprises, et surtout ceux qui n'ont pas pu pourvoir aux emplois qu'ils ont déclaré vacants, sont disposés à offrir une rémunération nette plus élevée, à condition que le coût brut par travailleur n'augmente pas. Ils ne plaident toutefois plus forcément pour une réduction du coût du travail.

Le législateur doit en outre prévoir dans les limites exigües du marché du travail actuel, une possibilité de réduire la durée du travail, d'une part, mais aussi une possibilité de la prolonger, d'autre part, cela suivant les besoins individuels de chaque travailleur.

L'intervenante souligne que si l'accord de gouvernement accorde de l'intérêt au troisième point de la politique qu'il a définie, c'est-à-dire à la simplification de l'administration, elle ne trouve aucune trace précise de cet aspect des choses dans le projet. Les entreprises veulent que ce qu'ils qualifient de répression administrative cesse. Ils plaident pour que l'on organise un encadrement positif des entreprises et abandonne le contrôle répressif dont il est également

nieuw en innovierend is. Het legt wel andere accenten, maar de beleidslijn is net als vroeger gericht op laaggeschoolde werknemers, op een vermindering van de sociale lasten en op vorming en begeleiding. Het voorliggende ontwerp houdt helemaal geen rekening met een aantal nieuwe tendensen, die recent in een stroomversnelling kwamen, zoals de globalisering van de economie, de introductie van nieuwe technologieën en het belang van de informatiesamenleving. Vanwege die maatschappelijke stromingen zullen de klassieke arbeidsverhoudingen, gebaseerd op de pyramidale structuur werkgever-werknemer, binnenkort tot het verleden behoren. Werknemers worden niet meer beschouwd als uitvoerende krachten. Ze zijn wel kenniswerknemers. Daarom is er nood aan een nieuwe relatie werkgever-werknemer, een nieuw arbeidsrecht dat een basisstatuut geeft aan de werker van de 21e eeuw.

In dat statuut wordt de beloning gebaseerd op de toegevoegde waarde van iedere werknemer en staat ze niet meer in functie van de leeftijd. Iedereen die wil, kan blijven werken. Ten slotte maken opleiding en vorming een basisrecht en een basisverantwoordelijkheid uit van elke werknemer.

Een tweede fundamentele wijziging in de arbeidsverhoudingen, vooral in het noorden van het land, bestaat erin dat het werkgelegenheidsbeleid zich niet meer alleen moet toespitsen op het werkloosheidsprobleem. Het moet integendeel creatief omgaan met de krappe arbeidsmarkt, die een remmende factor dreigt te worden voor onze economische groei.

In zo'n economisch klimaat weerklinkt, bij goedgeschoolde werknemers, de vraag naar een hoger netto-loon. Bedrijfsleiders, en vooral die met oningevulde vacatures, willen graag een hoger nettoloon aanbieden bij een gelijke brutokostprijs per werknemer. Ze zijn daarom niet meer noodzakelijk voorstander van een daling van de arbeidskost.

Bovendien moet de wetgever in de huidige krappe arbeidsmarkt niet alleen in een arbeidsduurverkorting voorzien, maar ook in een arbeidsduurverlenging, aangepast aan de individuele behoeften van elke werknemer.

Aan een derde beleidspunt, de administratieve vereenvoudiging, wordt wel aandacht besteed in het regeerakkoord maar de spreekster vindt dit aspect niet duidelijk terug in het ontwerp. Bedrijven willen een stop op de administratieve repressie, zoals ze dat noemen. Ze zijn voorstander van een positieve begeleiding van ondernemingen in de plaats van een bestraffende controle, zoals we die hier ook terugvinden in dit ontwerp. Overbodige administratieve ver-

question dans le projet en discussion. Les entrepreneurs aimeraient voir supprimer des obligations administratives superflues, comme celles qui sont liées au travail à temps partiel.

Outre une critique concernant les lignes politiques générales, l'intervenante formule deux observations spécifiques concernant le secteur non marchand et l'organisation des conventions de premier emploi.

Le projet en discussion vise essentiellement à adapter le système du stage des jeunes, qui existe depuis 22 ans. La réglementation relative au stage et la réglementation relative à la convention de premier emploi visent à aider les jeunes à trouver un emploi. Par contre, si le stage des jeunes est un système connu qui a largement fait ses preuves dans le passé, le nouveau système n'est pas adapté aux nouvelles tendances économiques et sociales qui se dessinent, surtout dans le nord du pays, et il prévoit des sanctions trop lourdes pour le cas où la réglementation ne serait pas respectée. L'intervenante se demande dès lors pourquoi la ministre n'a pas commencé par adapter la réglementation actuelle.

La ministre a déjà déclaré en l'espèce, mais à tort selon l'intervenante, que l'on a accordé trop de dispenses de l'obligation de stage. Elle rejette aussi la remarque de la ministre selon laquelle les jeunes qui travaillent dans les liens d'une convention de premier emploi toucheraient une rémunération complète, alors que ceux qui accomplissent un stage de jeune n'en toucheraient que 90%. En effet, la pratique nous apprend que de nombreux jeunes qui travaillant dans les liens d'un contrat de stage de jeune reçoivent également une rémunération complète.

Dès l'installation du gouvernement, il est apparu que le secteur non marchand n'était pas une priorité. Aujourd'hui, cette tendance est nettement perceptible dans le projet, vu que ce secteur ne peut pas bénéficier de l'allègement des charges dans une mesure égale. Or, c'est précisément dans le non-marchand que l'on pouvait encore créer beaucoup d'emplois.

Un deuxième intervenant souhaite d'abord émettre une série d'observations au sujet du chapitre relatif à la convention de premier emploi. Il est lui aussi d'avis que, après avoir subi quelques adaptations, ce projet n'est plus rien d'autre qu'un plan de stage remis au goût du jour qui joue en défaveur du nord du pays.

La Flandre est actuellement confrontée surtout au manque de formation des jeunes plutôt qu'à un manque de postes de travail. La Wallonie, par contre, a toujours trop peu de postes de travail. Vu la différence de situation entre les deux parties du pays, il y aurait lieu d'adopter également des solutions différentes, ou du moins, de tenir compte de ces différences entre les régions. Or, l'intervenant constate que le projet apporte surtout une solution belge à un problème wallon. Le législateur impose beaucoup trop peu d'efforts en matière de formation.

plichtingen, zoals bijvoorbeeld op deeltijdse arbeid, hadden de ondernemers graag afgeschaft.

Naast de kritiek op de algemene beleidslijnen heeft de spreker ook nog twee specifieke opmerkingen gericht op de non-profitsector en op de organisatie van de startbaanovereenkomsten.

Dit ontwerp is in essentie een bijsturing van de jongerenstage, die reeds 22 jaar bestaat. Zowel de stageregeling als de startbaanovereenkomst willen jongeren aan het werk helpen. Is daarentegen de jongerenstage een stelsel dat gekend is, met ruime merites uit het verleden, dan is het nieuwe systeem niet aangepast aan de nieuwe economische en sociale tendensen, vooral in het noorden, en voorziet het in te zware sancties bij niet-naleving van de regelgeving. De spreker vraagt zich daarom af waarom de minister niet in de eerste plaats gesleuteld heeft aan de huidige reglementering.

De minister heeft hier al opgemerkt dat er te veel vrijstellingen toegekend werden op de stageverplichting maar die vaststelling vindt de spreker ongegrond. Bovendien gaat zij niet akkoord met de opmerking van de minister dat jongeren in een startbaan een volwaardig loon zouden bekommen terwijl jongeren in een jongerenstage slechts 90% krijgen. De praktijk leert immers dat heel wat jongeren met een jongerenstagecontract ook een volwaardig loon ontvangen.

Al bij het aantreden van de regering is gebleken dat de non-profitsector geen prioriteit had. Momenteel is die trend duidelijk merkbaar in het ontwerp aangezien die sector niet in gelijke mate kan genieten van de lastenverlaging. Juist daar kan nog heel wat werkgelegenheid gecreëerd worden.

Een tweede spreker wil in eerste instantie een aantal opmerkingen formuleren op het hoofdstuk over de startbaanovereenkomst. Ook hij is van mening dat, na een aantal aanpassingen, dit ontwerp niet meer is dan een opgepoetst stageplan dat in het nadeel speelt van het noorden van het land.

Vlaanderen wordt momenteel vooral geconfronteerd met een tekort aan opleiding voor jongeren en niet zozeer met een gebrek aan arbeidsplaatsen. Wallonië daarentegen kent nog altijd te weinig arbeidsplaatsen. Gezien de verschillende situatie in de beide landsdelen, zou de oplossing ook moeten variëren of zou er tenminste rekening gehouden moeten worden met die verschillen. Toch constateert de spreker dat dit ontwerp vooral een Belgische oplossing biedt voor een Waals probleem. De wetgever legt veel te weinig inspanningen op voor vorming en oplei-

L'employeur n'est tenu que d'embaucher un certain nombre de jeunes.

Par ailleurs, le sénateur doute que le projet tienne suffisamment compte du licenciement possible de travailleurs plus âgés au bénéfice de travailleurs jeunes. Cette substitution réduirait encore le taux de participation des personnes plus âgées aux processus de travail, alors que ce taux est déjà inférieur à la norme européenne partout dans le pays.

En outre, il est néfaste d'obliger individuellement une entreprise à engager un certain pourcentage de jeunes. Il serait préférable de situer cette obligation au niveau des secteurs, car cela permettrait de tenir compte de l'évolution au sein d'un secteur déterminé.

En quatrième lieu, le sénateur fait remarquer que certaines entreprises auront beaucoup de peine à remplir les conditions du projet et qu'elles s'exposeront de ce fait à de lourdes amendes administratives.

Le système de cascade, prévu à l'article 23, est lui aussi du sur mesure pour la Wallonie. La première catégorie de jeunes se rencontre surtout en Wallonie et à Bruxelles (60 000), alors qu'elle ne représente que 8 000 personnes en Flandre. Selon une déclaration précédente de la ministre et une première version du projet de loi, il était possible, en cas de pénurie de jeunes dans la catégorie concernée, de passer à la catégorie suivante. Mais à présent, l'article 23, § 3, se borne à énoncer que le Roi définit ce qu'on entend par pénurie, détermine qui constate l'état éventuel de pénurie et fixe la procédure. En outre, il n'est plus question des comités subrégionaux de l'emploi et de la formation, ni des accords de coopération à conclure avec le gouvernement fédéral. En votant le projet à l'examen, ne laisse-t-on pas à la ministre toute liberté de donner à ces critères la signification qu'elle veut ?

Par ailleurs, le système de cascade a aussi des implications sur la répartition des crédits affectés au plan d'accompagnement fédéral. Ce fonds est actuellement alimenté par des cotisations patronales. La Flandre y contribue pour environ 65 % et perçoit 45 % du montant total. Il conviendrait de revoir la clé de répartition. Le sénateur demande si l'on se basera, dans cette optique, sur le nombre de conventions de premier emploi.

Pour terminer, l'intervenant pose encore un certain nombre de questions concrètes.

— Il aimerait savoir si l'on a fait une évaluation du plan de stage, si on a une idée du nombre de stagiaires pouvant bénéficier de ce plan ainsi que du nombre d'entreprises qui ne respectent pas l'obligation de recruter des stagiaires.

— L'intervenant aimerait que la ministre réagisse à la déclaration suivante du ministre du travail de la

ding. De werkgever wordt enkel verplicht om een aantal jongeren aan te werven.

Verder twijfelt de senator eraan of het ontwerp voldoende rekening houdt met de mogelijke uitstoot van oudere werknemers ten voordele van jongeren. Die substitutie zou de participatie van ouderen aan het arbeidsproces nog doen afnemen terwijl die momenteel reeds overal in België te laag is in vergelijking met de Europese norm.

Het is bovendien nefast om een individueel bedrijf te verplichten om een bepaald percentage jongeren aan te werven. Men zou die verplichting beter situeren op het niveau van de sectoren want zo is het mogelijk om rekening te houden met de evolutie binnen een bepaalde sector.

Ten vierde merkt de senator op dat bepaalde bedrijven zeer moeilijk zullen kunnen voldoen aan de voorwaarden van dit ontwerp waardoor ze zullen worden geconfronteerd met zware administratieve boetes.

Ook het cascadesysteem, zoals beschreven in artikel 23, is vooral gemaakt op maat van Wallonië. De eerste categorie van jongeren vindt men vooral terug in Wallonië en Brussel (60 000) terwijl in Vlaanderen slechts 8 000 jongeren onder die categorie ressorteren. In een vorige verklaring van de minister en in een eerste versie van het wetsontwerp vindt men wel de mogelijkheid terug om bij uitputting van het potentieel van de ene groep naar de andere te gaan. Doch momenteel is in § 3 van artikel 23 slechts gesteld dat de Koning bepaalt wat men verstaat onder een tekort, bepaalt wie de eventuele toestand van tekort vaststelt en de procedure vastlegt. Bovendien vindt men ook niets meer terug over de subregionale tewerkstellingscomités en over samenwerkingsakkoorden met de gewestregering. Geeft men daarom bij de goedkeuring van dit ontwerp geen vrijbrief aan de minister om die laatste gegevens vrij in te vullen ?

Verder heeft het cascadesysteem ook bepaalde implicaties voor de verdeling van de budgetten voor het federaal begeleidingsplan. Dit fonds wordt momenteel gespijsd door werkgeversbijdragen. Vlaanderen draagt hier voor ongeveer 65 % bij en het ontvangt 45 % van dit totale bedrag. Men zou de verdeelsleutel opnieuw bekijken. De senator stelt de vraag of men vanuit die optiek het aantal startbaanovereenkomsten als basis zal hanteren ?

Tenslotte heeft de spreker ook nog een aantal concrete vragen.

— Hij wil graag weten of er een evaluatie gemaakt is van het stageplan, of men een zicht heeft op het aantal stagiairs dat van dat plan kan genieten en van het aantal ondernemingen dat de verplichting overtreedt.

— De senator vraagt de reactie van de minister op de verklaring van de Vlaamse minister van Arbeid:



Région flamande: «Les pouvoirs publics flamands ont toujours voulu fixer les engagements des entreprises par des protocoles sectoriels. L'obligation que l'État fédéral impose aux entreprises contrecarre ce point de vue flamand. Nous continuons cependant, du point de vue du marché du travail flamand, à privilégier les protocoles sectoriels. C'est ainsi que nous voulons configurer le marché du travail flamand et faire le lien entre, d'une part, premiers emplois et emplois ultérieurs, et, d'autre part, les emplois vacants pour lesquels on trouve difficilement des candidats.» (*traduction.*)

La ministre juge-t-elle possible de revoir la norme fédérale de 3% et s'en tient-elle à l'obligation imposée à chaque entreprise à titre individuel?

— L'intervenant se demande en outre si la ministre a prévu des moyens supplémentaires pour les contrôles et si les crédits nécessaires à cet effet ont été inscrits au budget. Concernant ces contrôles, le ministre flamand affirme vouloir conclure rapidement des accords sectoriels afin de placer le contrôle fédéral plus au moins devant le fait accompli. Que pense la ministre de l'attitude du ministre flamand qui souhaite conclure surtout des accords sectoriels flamands?

— Selon le sénateur, il serait préférable d'interpréter le système en cascade d'une manière un peu plus souple afin de parvenir ainsi à compenser les écarts régionaux du marché du travail.

De plus, il aimerait obtenir des précisions sur le fonctionnement des comités subrégionaux de l'emploi. Ces derniers relèvent de la compétence du gouvernement régional. Cela a-t-il des conséquences concrètes pour le présent plan?

— Le sénateur demande des précisions sur les conséquences concrètes de la nouvelle date d'entrée en vigueur du projet. Il se demande si la date fixée pour la première évaluation n'est pas trop rapprochée. Les entreprises peuvent-elles déjà remplir si rapidement les conditions fixées par la loi? Les entreprises privées, par exemple les entreprises publiques autonomes, ne devront-elles pas faire face à des amendes énormes?

— Comme il a déjà été dit, le projet de loi a été élaboré en concertation avec les régions. Le sénateur s'interroge sur le contenu concret de cette concertation. Quelles sont en outre les intentions relatives à un accord de coopération?

Pour ce qui est des autres points du projet de loi, l'intervenant souhaiterait obtenir des informations supplémentaires sur l'effet concret du plan plus un, plus deux, et plus trois. En ce qui concerne les mesures d'aide pour le secteur du remorquage et du dragage, il demande des précisions sur les différences de salaire par rapport à d'autres pays.

«Vanuit de Vlaamse overheid is er steeds de intentie geweest om vanuit de overheid via sectorale protocollen engagementen vanuit de bedrijven vast te leggen. De verplichting die de federale Staat oplegt aan het bedrijfsleven, doorkruist deze Vlaamse opstelling. Toch opteren wij vanuit de Vlaamse arbeidsmarkt nog steeds voor sectorprotocollen. Zo willen we de Vlaamse arbeidsmarkt vorm geven en de link leggen tussen start- en landingsbanen en de knelpuntvacatures.»

Acht de minister het mogelijk dat de federale norm van 3% herbekeken wordt en houdt ze vast aan de individuele bedrijfsverplichting?

— Verder vraagt de spreker zich af of de minister extra middelen voor de controles voorziet en of er daarvoor een budget in de begroting is. In verband met die controles zegt de Vlaamse minister dat hij snel sectorale akkoorden wil afsluiten om de federale controle min of meer voor een voldongen feit te stellen. Hoe staat de minister tegenover de houding van de Vlaamse minister die vooral Vlaamse sectorale protocollen wil afsluiten?

— Volgens de senator zou het beter zijn om het cascadesysteem iets soepeler te interpreteren om zo de regionale verschillen in de arbeidsmarkt te kunnen opvangen.

Verder had hij graag wat meer informatie over de werking van de subregionale tewerkstellingscomités. Zij ressorteren onder de bevoegdheid van de gewest-regering. Heeft dit concrete gevolgen voor dit plan?

— De senator vraagt meer uitleg over de concrete gevolgen van de nieuwe inwerkingtredingsdatum van dit ontwerp. Hij twijfelt eraan of de eerste evaluatiedatum niet te vroeg komt. Kunnen ondernemingen reeds zo snel aan de voorwaarden van de wet voldoen? Zullen privé-bedrijven, zoals bijvoorbeeld de autonome overheidsbedrijven, niet geconfronteerd worden met enorme boetes?

— Zoals vermeld is het wetsontwerp tot stand gekomen na overleg met de gewesten. De senator vraagt zich nu af wat de meer concrete inhoud van dat overleg was. Welke zijn bovendien de intenties met betrekking tot een samenwerkingsakkoord?

In verband met de andere punten van het wetsontwerp wil de spreker graag nog meer informatie over het concrete effect van het plus één-, plus-twee, plus-drie-plan. Verder vraagt hij met betrekking tot de maatregelen in de sleepvaart- en baggersector ook wat meer informatie over de loonkostenverschillen met andere landen.

Un autre membre confirme que le projet n'est en fait qu'une version nouvelle du stage des jeunes.

Il constate que cette solution de rechange pose une série de problèmes. Alors que le système précédent offrait la possibilité de tenir compte des entreprises en difficultés, la convention de premier emploi n'est pas suffisamment souple à ce point de vue. Par ailleurs, le projet manque de clarté à propos des objectifs de la formation. L'évaluation des possibilités de formation que les interlocuteurs sociaux peuvent faire lui semble insuffisante.

Quant à la distinction entre un employeur public et un employeur du secteur non marchand privé, il y a lieu de donner à ce dernier les mêmes possibilités si on lui impose les mêmes obligations.

On affecte un budget de 11,2 milliards de francs au Maribel social. Ce montant comporte notamment le supplément de 1,5 milliard de francs prévu par l'actuel gouvernement. L'intervenant considère néanmoins ce budget comme insuffisant. Le budget du Maribel social ne tient pas compte de l'explosion des besoins de ces derniers mois. De plus, ce montant de 1,5 milliard de francs est déjà absorbé par des accords passés précédemment par le gouvernement actuel et il ne respecte pas les accords pris par le gouvernement précédent. En outre, le budget global prévu pour le secteur non marchand est insuffisant par rapport à l'importance du secteur dans l'ensemble de l'emploi.

Un autre membre estime que la convention de premier emploi intègre parfaitement l'idée de solidarité. Le projet de loi traduit aussi la première directive européenne réclamant un certain nombre de mesures concrètes pour obliger les employeurs à prendre leurs responsabilités à l'égard de la société.

Ce projet de loi devra toutefois être intégré dans un ensemble plus vaste encore dans la mesure où l'on doit aussi tenir compte de l'avenir du jeune après la convention de premier emploi.

Un autre membre voudrait poser quelques questions concrètes.

— Comment les 4 milliards de francs qui sont prévus actuellement seront-ils ventilés concrètement entre la Flandre, la Wallonie et Bruxelles? A-t-on déjà défini des montants?

— À l'heure actuelle, la Flandre est confrontée essentiellement à un taux de chômage élevé parmi les travailleurs âgés. Comment le plan proposé peut-il contribuer à résoudre ce problème?

— Actuellement, les jeunes sont soumis, en Belgique, à l'obligation scolaire jusqu'à 18 ans. Ne peut-on se servir concrètement du projet à l'examen pour prévoir un élargissement à brève échéance des possibilités qu'ont les jeunes de poursuivre leurs études tout

Een ander lid bevestigt dat dit ontwerp eigenlijk de jongerenstage in een nieuw kledje is.

Hij stelt ten opzichte van dit alternatief een aantal problemen vast. Bevatte het vorige systeem de mogelijkheid om rekening te houden met ondernemingen in moeilijkheden dan kent de startbaanovereenkomst onvoldoende soepelheid met betrekking tot dit aspect. Bovendien is er in dit ontwerp onvoldoende duidelijkheid over de doelstellingen van de opleiding. De evaluatie van de opleidingsmogelijkheden die de sociale partners kunnen maken, lijken het lid onvoldoende.

Met betrekking tot het onderscheid tussen een openbare werkgever en de private non-profitsector moet men deze laatste ook dezelfde mogelijkheden bieden als men hun dezelfde verplichtingen oplegt.

Aan de sociale Maribel kent men een budget toe van 11,2 miljard frank. Dit bedrag bevat onder andere de 1,5 miljard frank die extra voorzien worden door de huidige regering. Toch lijkt dit budget de spreker onvoldoende. Het budget voor de sociale Maribel houdt geen rekening met de explosie van de behoeften van de laatste maanden. Bovendien wordt ook het bedrag van 1,5 miljard frank reeds opgeslorpt door vroeger gemaakte afspraken van de huidige regering en respecteert die 1,5 miljard frank de afspraken van de vorige regering niet. Ook is het globale budget dat voorzien wordt voor de non-profitsector te laag in verhouding tot het belang van deze sector in het geheel van de tewerkstelling.

Een volgend lid is van mening dat de startbaanovereenkomst de solidariteitsgedachte perfect integreert. Het wetsontwerp vertaalt ook het eerste Europese richtsnoer naar een aantal concrete maatregelen waarbij werkgevers hun verantwoordelijkheid moeten nemen tegenover de maatschappij.

Toch zal dit wetsontwerp nog geïntegreerd moeten worden in een groter geheel omdat men rekening moet houden met de toekomst van de jongere na de startbaanovereenkomst.

Een ander lid wil graag een aantal concrete vragen stellen.

— Hoe zullen de 4 miljard frank die momenteel voorzien zijn concreet worden ingevuld in Vlaanderen, Wallonië en Brussel? Zijn daar al bedragen opgeplakt?

— Vlaanderen wordt momenteel vooral geconfronteerd met een hoge werkloosheidsgraad onder de oudere werknemers. Hoe kan dit plan helpen om dat probleem op te lossen?

— Momenteel loopt de leerplicht in België tot 18 jaar. Is dit ontwerp ook geen concrete aanleiding om, op korte termijn, meer ruimte te creëren voor mogelijkheden om verder te leren en te werken in een bedrijf zelf. Het zou zinvol zijn om een tweede kans te

en travaillant dans une entreprise? Il serait utile de donner une deuxième chance à l'amendement n° 32, déposé à la Chambre par Mme D'Hondt, visant à rendre la convention de premier emploi applicable aussi aux personnes qui sont soumises à l'obligation scolaire à temps partiel ainsi qu'aux personnes qui ont terminé une formation à temps partiel.

— Comment fera-t-on, à l'avenir, pour contrôler la volonté de travailler des travailleurs?

Un sénateur fait également remarquer que les syndicats font imposer, par le biais du modèle de concertation belge, une obligation de recrutements supplémentaires à d'autres entreprises. Ils se rangent manifestement eux-mêmes dans la catégorie des entreprises en difficulté, qui ne doivent pas remplir cette obligation.

Un membre se demande si les mesures prévues dans le plan plus un, plus deux, plus trois, sont cumulables avec la convention de premier emploi.

Un autre membre se demande si les plans proposés prévoient des initiatives permettant d'améliorer la position des femmes sur le marché du travail.

Enfin, un dernier orateur demande dans quelle mesure les plans en discussion cadrent avec les plans en matière d'emploi qui sont élaborés au niveau européen. Concordent-ils complètement avec ceux-ci ou faut-il les amender?

## 2. Réponses de la ministre

Aux observations et à l'analyse intéressantes du marché du travail qui ont été faites par le premier intervenant, la ministre réplique que la politique de l'emploi de la Belgique n'est certainement pas entièrement contenue dans la future loi. Dans la foulée de la première ligne directrice européenne pour l'emploi, le gouvernement a encore plusieurs autres projets de loi concrets dans ses cartons. Ces projets sont axés principalement sur quatre sous-domaines importants du domaine de l'emploi:

1. Améliorer la capacité d'insertion professionnelle. Pour ce faire, les États membres sont invités à développer des stratégies préventives et axées sur l'emploi en se fondant sur l'identification précoce des besoins individuels, et ce afin d'infléchir l'évolution du chômage des jeunes et le chômage de longue durée.

2. Développer l'esprit d'entreprise. On facilitera le démarrage et la gestion des entreprises en mettant en place une réglementation claire et prévisible. Les États membres devraient également alléger et simplifier les charges administratives et fiscales.

3. Encourager la capacité d'adaptation des entreprises et de leurs travailleurs. Les États membres

given aan het amendement nummer 32 van mevrouw D'Hondt dat in de Kamer is ingediend en ertoe strekt om de deeltijdse leerplichtigen en de personen die deeltijdse vorming hebben beëindigd, ook in het toepassingsgebied van de startbaanovereenkomst op te nemen.

— Hoe zal de controle van de werkwillegheid van de werknemers in de toekomst georganiseerd worden?

Een senator merkt nog op dat de vakbonden via het Belgisch overlegmodel verplichtingen inzake bijkomende aanwervingen laten opleggen aan andere bedrijven. Zichzelf rekenen ze blijkbaar tot de categorie van de ondernemingen in moeilijkheden die van deze verplichtingen worden vrijgesteld.

Een lid vraagt zich daarbij nog af of de maatregelen van het plus-één, plus-twee-, plus drie-plan cumuleerbaar zijn met de startbaanovereenkomst.

Een ander lid vraagt zich af of er in de plannen die voorliggen initiatieven zitten om de positie van vrouwen op de arbeidsmarkt te verbeteren.

En ten slotte vraagt een laatste spreker in welke mate de huidige plannen kaderen in de werkgelegenheidsplannen die op Europees niveau worden neergelegd. Is dit volledig concordant of zijn er amenderingen nodig?

## 2. Antwoorden van de minister

Op de interessante opmerkingen en analyse van de arbeidsmarkt van de eerste spreekster wil de minister repliceren dat het Belgische werkgelegenheidsbeleid zeker niet zal eindigen met deze wet. In navolging van de eerste Europese richtsnoer inzake werkgelegenheid staan er nog een aantal concrete wetsontwerpen op stapel. Zij richten zich hoofdzakelijk naar vier belangrijke deeldomeinen van de werkgelegenheid:

1. Verbetering van de arbeidsinzetbaarheid. In die zin wordt de lidstaten gevraagd om preventieve en werkgelegenheidsoriënterende strategieën te ontwikkelen op basis van vroegtijdige identificatie van individuele behoeften om de trend van langdurige werkloosheid en jeugdwerkloosheid om te buigen.

2. Ontwikkeling van de ondernemingsgeest. Het oprichten en besturen van ondernemingen moet worden vergemakkelijkt door de invoering van duidelijke en voorspelbare voorschriften. De lidstaten zouden daarbij ook de administratieve rompslomp moeten verlichten en vereenvoudigen.

3. Het aanpassingsvermogen van de ondernemingen en van hun werknemers moet worden aangemoedigd.

doivent adopter une politique qui soutient la capacité d'adaptation dans les entreprises ainsi que la modernisation de l'organisation du travail et des formes de travail.

4. Renforcer les politiques d'égalité des chances. Il y a lieu de réduire l'écart entre les hommes et les femmes, de faciliter la conciliation de la vie professionnelle et de la vie familiale et de simplifier le retour sur le marché du travail.

On voit, à la lecture des points principaux de la ligne directrice européenne, que la loi en projet ne constitue qu'une partie des plans d'action pour la promotion de l'emploi. Elle en constitue toutefois une partie importante, car elle a une incidence sur toute une série d'autres mesures.

L'Europe et les partenaires sociaux ne sont pas les seuls acteurs à influencer la politique de l'emploi de la Belgique. Il y a également les communautés et les régions. Les représentants de l'État fédéral et des gouvernements de région et de communauté se rencontrent très régulièrement. Ils poursuivent des objectifs similaires. En même temps, ils se complètent mutuellement et chaque niveau a en outre sa propre autonomie.

Pour ce qui est de la remarque suivant laquelle le budget pour le secteur non marchand est trop modeste par rapport à l'importance de ce secteur dans l'emploi global, la ministre signale qu'une répartition aussi rigide ne correspond pas à la volonté arrêtée du gouvernement de simplifier la réglementation existante et de la rendre plus transparente et plus efficace. En effet, il est difficile d'adapter une telle disposition en fonction de l'évolution des besoins et du marché de l'emploi dans les différents secteurs.

Bien que plusieurs membres considèrent la convention de premier emploi comme une remise au goût du jour du plan d'embauche, la ministre tient à souligner les différences par rapport aux plans de stages. Bien qu'à l'origine, les stages des jeunes répondaient assez bien à l'objectif qui était de promouvoir l'emploi pour tous les jeunes, ce système a rapidement dégénéré. Les employeurs se sont mis bien vite à engager des jeunes universitaires, qui constituent la catégorie de jeunes possédant le plus d'atouts sur le marché du travail et qui auraient trouvé un emploi même sans le plan de stages, mais en ne les payant qu'à 90 %.

La convention de premier emploi présente les caractéristiques suivantes :

— Le groupe cible du présent projet est décrit très précisément à l'article 23. Le public privilégié est celui des jeunes peu qualifiés âgés de 18 ans. Pour les aider à décrocher un emploi, on a conçu d'importantes mesures d'incitation sous forme d'avantages financiers accordés aux patrons.

digd. Hiervoor zouden de lidstaten moeten komen tot een beleid dat het aanpassingsvermogen in de ondernemingen, de modernisering van de arbeidsorganisatie en de arbeidsvormen stimuleert.

4. Versterking van het gelijkheidsbeleid. In die zin moet men er naar streven om de kloof tussen mannen en vrouwen te dichten, om de combinatie van werk en gezin te vergemakkelijken en om de terugkeer naar de arbeidsmarkt te vereenvoudigen.

Het huidige wetsontwerp is, zoals blijkt uit de belangrijkste punten van de Europese richtsnoer, slechts één deel van het geheel van actieplannen die de werkgelegenheid bevorderen. Dit is wel een belangrijk deel, aangezien een hele reeks andere maatregelen hiermee in verband staan.

Niet alleen Europa en de sociale partners beïnvloeden het Belgische werkgelegenheidsbeleid maar ook de gemeenschappen en de gewesten. De vertegenwoordigers van de federale Staat en de deelregeringen ontmoeten elkaar zeer regelmatig. De doelstellingen van hun beleid liggen op dezelfde lijn. Ze zijn tegelijkertijd ook complementair en bovendien hebben al deze niveaus hun eigen autonomie.

In verband met de opmerking dat het budget voor de non-profitsector te laag is in verhouding tot het belang van de sector in de globale tewerkstelling, geeft de minister weer dat een dergelijke rigide verdeling niet strookt met de vaste wil van de regering om de bestaande reglementering te vereenvoudigen, transparanter en efficiënter te maken. Dergelijke bepaling kan immers moeilijk worden aangepast in functie van gewijzigde noden en tewerkstellingssituaties in de verschillende sectoren.

Alhoewel een aantal leden de startbaanovereenkomst als een opgepoetst banenplan zien, wil de minister toch de verschillen met de stageplannen benadrukken. Beantwoordden de jongerenstages in het begin vrij goed aan de doelstelling om de tewerkstelling voor alle jongeren te bevorderen, dan onttaarde het systeem vlug. Werkgevers gingen vrij snel over tot het aanwerven van jonge universitaires, die categorie jongeren met de meeste troeven op de arbeidsmarkt en die ook zonder stageplan zou worden aangenomen. Die jongeren ging men dan wel slechts aan 90 % betalen.

De startbaanovereenkomst bezit de volgende kenmerken :

— De doelgroep van dit ontwerp is met artikel 23 zeer duidelijk omschreven. Men wil namelijk vooral de minder opgeleide jongeren van 18 jaar bereiken. Om hen aan het werk te helpen zijn belangrijke stimuleringsmaatregelen in de vorm van financiële voordelen in hoofde van de werkgevers uitgewerkt.

— Les jeunes qui font partie du régime de la convention de premier emploi bénéficient d'un contrat de travail normal et touchent un salaire complet, au lieu d'un salaire de 90% dans le stage des jeunes.

— Comme la formation est le point faible du principal groupe cible visé par le présent projet, la convention de premier emploi accorde beaucoup d'importance à la formation de ces jeunes qui ont généralement besoin de suivre un parcours d'insertion tel qu'une formation complémentaire.

— Autre nouveauté: les nombreuses formes que peut revêtir la convention de premier emploi, comme le prévoit l'article 27 du projet.

— Lorsque l'on constate, comme les partenaires sociaux l'ont déjà fait, une pénurie de jeunes d'une catégorie définie à l'article 23, durant une période d'un an ou dans une région déterminée, la convention de premier emploi peut s'appliquer à la catégorie de jeunes suivante. Ce système de cascade n'existe pas dans le régime du stage des jeunes.

Contrairement à ce que les membres soutiennent dans leurs observations, le système actuel de réductions forfaitaires constitue bel et bien une simplification administrative. Le progrès sur le plan administratif est significatif, surtout si on fait la comparaison avec le Maribel.

La ministre souligne aussi que le taux de chômage des jeunes est élevé partout en Belgique. Au 30 septembre 1999, notre pays comptait au total 220 000 jeunes de moins de 30 ans pouvant être admis au bénéfice d'une convention de premier emploi. La ventilation géographique de ce total est de 74 000 jeunes pour la Flandre, 114 000 pour la Wallonie et 31 000 pour Bruxelles. La ministre souligne encore une fois que si l'on a opté pour le système en cascade, c'est précisément pour compenser les différences régionales en matière de chômage des jeunes.

Elle souligne aussi le rôle important que jouent les comités sous-régionaux de l'emploi dans la constatation de l'éventuelle pénurie de travailleurs d'une catégorie spécifique. Ces organismes sont bien placés dans chaque région pour apprécier la situation réelle du marché de l'emploi et autoriser les employeurs à faire appel à la catégorie de jeunes suivante.

La ministre signale encore que les accords de coopération entre l'État fédéral et les entités fédérées concernant le rôle des comités sous-régionaux de l'emploi sont en cours d'élaboration. Le sénateur trouvera de plus amples informations sur la procédure proposée dans l'exposé des motifs du projet, dans le document 286/001.

— Jongeren die deel uitmaken van het stelsel van de startbaanovereenkomst genieten ook een normaal arbeidscontract waarbij ze betaald worden aan de volle 100% in plaats van aan 90% zoals bij de jongerenstage.

— Voor de belangrijkste doelgroep van dit ontwerp is opleiding een zwak punt. In de startbaanovereenkomst wordt daarom een groot belang gehecht aan de vorming van deze jongeren omdat voor hen meestal een inschakelingsparcours in de vorm van bijkomende opleiding nodig is.

— Nog een andere nieuwigheid is de veelheid van alternatieve vormen die de jongerenovereenkomst kan aannemen zoals bepaald in artikel 27 van dit wetsontwerp.

— Wanneer, zoals reeds door de sociale partners werd geuit, in een periode van het jaar of in een bepaalde regio een tekort aan een categorie van jongeren zoals beschreven in artikel 23 ontstaat, dan kan de volgende categorie van jongeren in aanmerking komen voor een startbaanovereenkomst. Een dergelijk cascadesysteem bestaat niet bij de jongerenstage.

In tegenstelling tot wat in de opmerkingen van de leden werd beweerd, is het huidige systeem met forfaitaire kortingen wel degelijk een administratieve vereenvoudiging. Vooral in vergelijking met de Maribel is de vooruitgang op administratief vlak significant.

De minister wijst er ook op dat heel België een belangrijk jeugdwerkloosheidspercentage heeft. Zo kent ons land op 30 september 1999 in totaal 220 000 jongeren van minder dan 30 jaar die in aanmerking kunnen komen voor een startbaanovereenkomst. Van dit totaal bevinden zich 74 000 jongeren in Vlaanderen, 114 000 in Wallonië en 31 000 in Brussel. De minister benadrukt hier nogmaals dat het cascadesysteem juist werd ingevoerd om regionale verschillen in de jeugdwerkloosheid te kunnen opvangen.

Zij wijst ook op de belangrijke rol die de subregionale tewerkstellingscomités spelen bij het vaststellen van een eventueel tekort aan een bepaalde categorie van arbeidskrachten. Deze instanties zijn in elke regio goed geplaatst om de werkelijke situatie op de arbeidsmarkt vast te stellen en om aan de werkgevers de toelating te geven om een beroep te doen op de volgende categorie jongeren.

De minister geeft ook aan dat men de samenwerkingsakkoorden tussen de federale Staat en de deelstaten met betrekking tot de rol die wordt toebedeeld aan de subregionale tewerkstellingscomités nog aan het uitwerken is. Meer informatie over de voorgestelde procedure vindt de senator in de toelichting bij het ontwerp in stuk 286/001.

Selon l'avis du Conseil d'État, la conclusion d'un tel accord de coopération ne peut jamais être prescrit par une loi fédérale.

Les sanctions prévues dans le projet de loi à l'examen sont les sanctions normales et elles ont été empruntées à la loi du 26 mars 1999. Mais la ministre ne s'attend pas à ce qu'il y ait beaucoup de sanctions. Les employeurs respecteront bien la loi et le projet prévoit en outre des dispenses pour les entreprises qui sont dans l'impossibilité d'atteindre les objectifs du plan.

À la demande des interlocuteurs sociaux, on a par exemple remplacé l'obligation initiale d'engager 1 travailleur par tranche de 25 travailleurs par celle d'en engager 1 par tranche de 50 travailleurs. En même temps, ce système profite aussi aux PME, qui peuvent procéder librement à de nouveaux engagements. Elles pourront ainsi contribuer à la réalisation de l'objectif global de leur secteur, tout en bénéficiant de la réduction substantielle des charges prévues pour l'engagement de jeunes appartenant à l'une des catégories spécifiques visées dans le projet.

En ce qui concerne le contrôle de la volonté de travailler et les sanctions qui s'y rattachent, les règles habituelles restent d'application. Celui qui refuse un emploi qui lui est proposé ne peut être considéré comme disponible sur le marché du travail et risque par conséquent d'être sanctionné.

La ministre ne voit aucun problème à ce que l'on opte pour le 1<sup>er</sup> avril 2000 comme nouvelle date d'entrée en vigueur. Cela laissera à l'administration un délai plus long pour préparer la mise en pratique de la loi. Si, à ce moment-là, il devait y avoir trop peu de jeunes de la première catégorie, il est possible de puiser automatiquement dans la deuxième catégorie de jeunes.

Par contre, pour ce qui est de l'évaluation, il faudra calculer les nombres et les pourcentages légaux en comptabilisant non seulement les conventions de premier emploi, mais aussi toute une série de plans appelés à disparaître, comme le stage des jeunes et autres.

Dans le cadre de l'évaluation, les interlocuteurs sociaux sont en outre chargés d'évaluer la formation, les 10% du budget qui sont consacrés à la formation et le nombre de travailleurs qui ressortissent à la convention en question. De plus, les interlocuteurs sociaux accorderont suffisamment d'attention à la question de la répartition des nouveaux emplois entre les femmes et les hommes.

Le plan plus un, plus deux, plus trois se caractérise par les données chiffrées suivantes :

Montants :

1996: 2,1 milliards

Het sluiten van een dergelijk samenwerkingsakkoord kan volgens het advies van de Raad van State nooit worden voorgeschreven door een federale wet.

Wat de sancties voor dit wetsontwerp betreft, gelden de normale sancties die zijn overgenomen uit de wet van 26 maart 1999. Toch verwacht de minister geen groot aantal sancties. De werkgevers zullen de wet immers goed naleven en het ontwerp bevat bovendien vrijstellingen voor de ondernemingen die niet in staat zijn de doelstellingen van het plan te bereiken.

Op aanvraag van de sociale partners werd bijvoorbeeld de oorspronkelijke verplichting om 1 werknemer aan te nemen per 25 werknemers vervangen door 50 werknemers. Terzelfdertijd is dit systeem ook gunstig voor de KMO's. Zij kunnen vrijwillig nieuwe aanwervingen realiseren. Zo kunnen ze mee de globale doelstelling van hun sector helpen realiseren en tevens genieten van de substantiële lastenverlaging die verbonden is met de aanwerving van de specifieke categorieën van jongeren uit dit ontwerp.

Wat de controle en de sancties op de werkwillegheid van de werknemer betreft blijven de gewone regels van toepassing. Wie een aangeboden betrekking weigert, kan niet worden beschouwd als beschikbaar voor de arbeidsmarkt en loopt dus risico op een sanctie.

De minister ziet geen probleem bij de nieuwe datum van inwerkingtreding van 1 april 2000. Hierdoor heeft de administratie immers meer tijd voor de praktische uitwerking van de wet. Zullen er op dat moment te weinig jongeren zijn van de eerste categorie, dan kan men automatisch ook de tweede categorie jongeren aanspreken.

Voor de evaluatie daarentegen zal men bij de berekening van de aantallen en de wettelijke percentages niet enkel het aantal startbaanovereenkomsten meertellen maar ook de aantallen van een aantal uitdovende plannen zoals de jongerenstage en andere.

Bij de evaluatie krijgen de sociale partners verder nog de opdracht om ook de vorming, de 10% van het budget dat wordt besteed aan opleiding en aan het aantal werknemers dat onder deze overeenkomst valt te evalueren. Bovendien zullen de sociale partners ook voldoende aandacht besteden aan de verdeling van de nieuwe tewerkstelling tussen vrouwen en mannen.

Het plus-één-, plus-twee-, plus-drie-plan wordt gekenmerkt door de volgende cijfergegevens :

Bedragen :

1996: 2,1 miljard

1997: 2,7 milliards

1998: 3,3 milliards

Nombres :

Fin juin 1996: 15 064

Fin juin 1997: 18 384

Fin juin 1998: 25 157

Comme le dit clairement l'article 27 du projet de loi, un contrat de travail conclu dans le cadre d'un programme de remise au travail ou du programme de transition professionnelle ne peut pas être considéré comme une convention de premier emploi. C'est ainsi qu'il y a toute une série de mesures sociales dont on ne peut pas se servir pour forcer le respect, par les employeurs, de l'obligation de mettre des jeunes au travail. Les avantages qui sont accordés en cas d'engagement des jeunes ne peuvent donc pas être cumulés, mais ils peuvent être accordés successivement.

Enfin, le secteur du dragage bénéficie, surtout aux Pays-Bas, d'une série de mesures fiscales grâce auxquelles le coût par travailleur est inférieur d'environ 30% à ce qu'il est en Belgique. Pour commencer, les entreprises de dragage néerlandaises qui occupent les premières places sur le marché mondial, aux côtés de leurs homologues belges, ne doivent pas verser le précompte professionnel, mais peuvent le garder.

Ensuite, l'impôt sur les sociétés est calculé, non pas selon la méthode traditionnelle, mais sur la base d'un certain montant fort réduit par tonne.

Par contre, dans le secteur du remorquage, les entreprises belges subissent surtout la concurrence de l'Europe de l'Est, où le coût de ce travail est nettement moins élevé que chez nous.

En ce qui concerne les observations à propos des syndicats, la ministre trouve très étonnant le raisonnement selon lequel, parce qu'ils participent au modèle de concertation «à la belge», ils ne pourraient pas, en tant qu'entreprise, bénéficier de tous les avantages ou exceptions dont peuvent bénéficier les autres entreprises.

Un sénateur réplique qu'en principe, la ministre a raison, mais que le problème vient précisément de ce que les organisations syndicales ont toujours refusé d'adopter le statut d'une entreprise normale (personnalité juridique), avec tous les avantages et les inconvénients qui en résultent.

D'autre part, l'orateur se réjouit des réponses de la ministre aux questions qu'il a posées concernant l'entrée en vigueur. Il continue toutefois à se demander quelles seront les conséquences de la loi qui sera issue du projet pour d'importantes entreprises publiques autonomes comme la Poste ou la SNCB. Elles ont un énorme potentiel d'emplois et elles seront obli-

1997: 2,7 miljard

1998: 3,3 miljard

Aantallen :

Eind juni 1996: 15 064

Eind juni 1997: 18 384

Eind juni 1998: 25 157

Zoals artikel 27 van het wetsontwerp duidelijk stelt, kan een arbeidsovereenkomst gesloten binnen een wedertewerkstellingsprogramma of binnen het doorstromingscontract niet als een startbaanovereenkomst worden beschouwd. Zo kan een hele reeks van sociale maatregelen niet worden aangewend om de verplichting van de werkgevers om jongeren te werk te stellen in te vullen. De voordelen toegekend voor de aanwerving van jongeren kunnen dus niet cumulatief worden toegepast maar ze kunnen elkaar daarentegen wel opvolgen in de tijd.

Ten slotte geniet de baggersector in Nederland vooral van een aantal fiscale maatregelen waardoor de kostprijs per werknemer ongeveer 30% goedkoper is dan in België. In eerste instantie moeten de Nederlandse baggerbedrijven, die samen met de Belgische aan de top van de wereldmarkt staan, hun bedrijfsvoorheffing niet doorstorten maar kunnen ze die behouden.

In tweede instantie wordt de vennootschapsbelasting niet op de traditionele manier berekend maar wel op basis van een bepaald zeer laag bedrag per ton.

In de sleepvaartsector daarentegen kennen Belgische bedrijven vooral concurrentie uit Oost-Europa, waar de kostprijs van deze dienstverlening een stuk lager ligt dan bij ons.

Met betrekking tot de opmerking van een senator over de vakbonden, verbaast de minister zich over de redenering dat vakbonden, omdat ze deelnemen aan het «typisch Belgische» overlegmodel, als onderneming niet dezelfde voordelen of uitzonderingen zouden kunnen genieten als andere ondernemingen.

Een senator repliceert dat de minister in principe gelijk heeft, maar het gaat er precies om dat de vakverenigingen altijd geweigerd hebben het statuut van een normale onderneming met rechtspersoonlijkheid aan te nemen met alle voor- en nadelen vandien.

Spreker is wel verheugd over de antwoorden die de minister heeft verstrekt op zijn vragen in verband met de inwerkingtreding. Toch blijft hij bezorgd over de vraag wat de gevolgen van deze wet zullen zijn voor belangrijke autonome overheidsbedrijven zoals de Post of de NMBS. Deze hebben een geweldig arbeidspotentieel en zullen zeer snel een groter aantal nieuwe

gées à court terme d'engager un grand nombre de nouveaux collaborateurs. Si elles n'y parvenaient pas, elles se verraient infliger de très lourdes sanctions, ce qui les placerait devant des difficultés insurmontables. Ce serait vrai surtout pour une entreprise comme la Poste, qui a annoncé un grand nombre de départs.

La ministre partage l'inquiétude que nourrit l'intervenant précédent en ce qui concerne certaines entreprises publiques autonomes. Ces entreprises sont toutefois considérées comme des employeurs du secteur privé en vertu de l'article 26 du projet.

En cas de difficulté ou de restructuration, ils pourront dès lors bénéficier des mêmes dérogations que les entreprises privées.

En ce qui concerne le système de « cascade » au sens de l'article 23, la ministre communique le nombre de bénéficiaires potentiels d'une convention de premier emploi au 31 octobre 1999 :

— pour le premier groupe (article 23, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>) :

- Flandre : 22 691
- Wallonie : 24 177
- Bruxelles : 6 505

— pour le deuxième groupe (article 23, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>) :

- Flandre : 48 107
- Wallonie : 67 728
- Bruxelles : 16 569

À ces chiffres, il faut ajouter les jeunes qui bénéficient du minimum de moyens d'existence et qui ne sont pas repris dans les données relatives aux demandeurs d'emploi.

Un sénateur souligne qu'en ce qui concerne le premier groupe, les intéressés ne peuvent plus être soumis à l'obligation scolaire. Cette exigence ne vaut pas pour le deuxième et le troisième groupe. Cela signifie-t-il que ces groupes peuvent comprendre aussi des jeunes de 16 à 18 ans ?

La ministre répond affirmativement pour ce qui est des demandeurs d'emploi. Il s'agira en tout cas d'un nombre limité de jeunes qui étudient à temps partiel et sont inscrits en même temps comme demandeurs d'emploi. La mesure ne pourra pas être appliquée aux jeunes qui bénéficient d'un régime de formation en alternance entre 16 et 18 ans. La ministre veut en effet éviter que, par le biais des mesures proposées, l'État fédéral intervienne indirectement (sur le plan financier) dans les compétences des communautés et régions en matière d'enseignement.

La ministre déclare par ailleurs qu'elle n'est pas l'autorité de tutelle des ministres régionaux qui ont l'Emploi dans leurs attributions. Les instances des

medewerkers moeten aannemen. Indien zij hierin niet slagen, zullen zij met zeer zware sancties worden geconfronteerd. Zeker voor een bedrijf zoals de Post, dat een groot aantal afvloeiingen heeft aangekondigd, zal dit tot onoverkomelijke moeilijkheden leiden.

De minister deelt de bezorgdheid van de vorige spreker voor sommige autonome overheidsbedrijven. Ingevolge artikel 26 van het ontwerp worden deze echter beschouwd als werkgevers uit de privé-sector.

Zij zullen dan ook op dezelfde uitzonderingsmaatregelen als de privé-ondernemingen een beroep kunnen doen in geval van moeilijkheden of herstructureringen.

Wat de « cascade » in artikel 23 betreft, geeft de minister het aantal potentiële gegadigden voor een startbaanovereenkomst op 31 oktober 1999 weer :

— voor de eerste groep (artikel 23, § 1, 1<sup>o</sup>) :

- in Vlaanderen : 22 691
- in Wallonië : 24 177
- in Brussel : 6 505

— voor de tweede groep (artikel 23, § 1, 2<sup>o</sup>) :

- in Vlaanderen : 48 107
- in Wallonië : 67 728
- in Brussel : 16 569

Aan deze cijfers moeten wel de jongeren worden toegevoegd die het bestaansminimum genieten en niet opgenomen zijn in de gegevens over de werkzoekenden.

Een senator merkt op dat, wat de eerste groep betreft, de betrokkenen niet meer onderworpen mogen zijn aan de leerplicht. Voor de tweede en de derde groep wordt die vereiste niet gesteld. Betekent dit dat ook jongeren tussen 16 en 18 jaar tot deze groepen kunnen behoren ?

De minister beaamt dat dit het geval kan zijn bij werkzoekenden. Het zal hier hoe dan ook gaan over een beperkt aantal jongeren die deeltijds studeren en tegelijk als werkzoekende zijn ingeschreven. De maatregel zal niet gelden voor jongeren in een stelsel van deeltijds werken-deeltijds leren tussen 16 en 18 jaar. Zij wil namelijk vermijden dat de federale overheid via deze maatregelen onrechtstreeks (financieel) gaat tussenkomen in de onderwijsbevoegdheden van de deelstaten.

De minister verklaart overigens dat zij niet de toezichhoudende overheid is van de regionale ministers bevoegd voor de werkgelegenheid. Het samenwer-



divers niveaux de pouvoir concernés négocieront sur un pied d'égalité l'accord de coopération qui devra concrétiser les conventions de premier emploi. Le pouvoir fédéral ne peut rien imposer.

Un membre remercie la ministre pour les réponses qu'elle a fournies, mais elle estime que ces réponses ne suffisent pas pour justifier le retrait des amendements qu'elle a déposés et qui concernent principalement les compétences très larges que le projet attribue au Roi, la simplification administrative et le traitement désavantageux qui est infligé au secteur non marchand. C'est surtout sur ce dernier point qu'il y a lieu, selon elle, d'adapter très fortement le projet.

### III. DISCUSSION DES ARTICLES

#### Article 2

Mme De Schamphelaere et Mme van Kessel déposent un amendement n° 1 qui tend à remplacer la dernière phrase de l'article 35, § 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>, proposé.

Une des auteurs signale que la loi en projet a pour but d'exclure du bénéfice des réductions supplémentaires de charges les entreprises qui ne fournissent pas assez d'efforts en matière de formation. Dans certaines entreprises il n'y a toutefois pas de problème de formation. Pourtant, le législateur a estimé que ces entreprises-là peuvent elles aussi bénéficier des réductions de charges pour qu'elles puissent améliorer leur position concurrentielle. Le Roi peut augmenter ou diminuer le montant de la réduction.

Comme cette dernière possibilité crée une insécurité juridique, l'amendement propose de prévoir une limite en fixant le montant réduit de la réduction de charges à la moitié du montant maximum de la réduction.

La ministre répond que l'amendement reprend le texte d'une disposition basée sur l'accord interprofessionnel 1999-2000. La disposition proposée anticipe toutefois un prochain accord interprofessionnel. C'est précisément pour cette raison que la loi en projet laisse une marge qui pourra être complétée par les partenaires sociaux. La ministre n'est donc pas favorable à l'insertion de l'amendement dans le texte, et ce, abstraction faite de la question de son contenu.

À la question d'une intervenante qui souhaite savoir si tous les secteurs sont liés par un tel accord, la ministre répond affirmativement, puisqu'il s'agit d'un accord interprofessionnel conclu au niveau du Conseil national du travail.

Les mêmes intervenantes déposent l'amendement n° 2, visant à supprimer le 5<sup>o</sup> de cet article.

kingsakkoord dat de startbaanovereenkomsten in praktijk dient te brengen, zal tussen de verschillende bevoegdheidsniveaus als volkomen gelijkwaardige partners worden onderhandeld. Er kan door de federale overheid niets worden opgelegd.

Een lid dankt de minister voor de verstrekte antwoorden maar vindt die niet voldoende om haar amendementen op het ontwerp in te trekken. Deze amendementen hebben voornamelijk betrekking op de zeer uitgebreide bevoegdheden die in het ontwerp aan de Koning worden gegeven, de administratieve vereenvoudiging en de achterstelling van de non-profitsector. Vooral wat dit laatste betreft moet volgens haar het ontwerp sterk worden bijgeschaafd.

### III. BESPREKING VAN ARTIKELEN

#### Artikel 2

Mevrouw De Schamphelaere en mevrouw van Kessel dienen het amendement nr. 1 in dat ertoe strekt in het voorgestelde artikel 35, § 1, 5<sup>o</sup>, de laatste zin te vervangen.

Een indienster merkt op dat het de bedoeling van het ontwerp is, ondernemingen die onvoldoende inspanningen leveren voor vorming en opleiding uit te sluiten van bijkomende lastenverminderingen. In een aantal ondernemingen stelt zich echter geen vormingsprobleem. Toch oordeelde de wetgever dat ook deze bedrijven een beroep kunnen doen op lastenverlagingen om hun concurrentiepositie te vrijwaren. Aan de Koning wordt de bevoegdheid toegekend om het bedrag van de vermindering te verhogen of te verlagen.

Deze laatste mogelijkheid geeft aanleiding tot rechtsonzekerheid, vandaar dat in het amendement wordt voorgesteld een limiet in te bouwen door het verminderde bedrag van de lastenverlaging vast te stellen op de helft van het maximale bedrag van de lastenvermindering.

De minister antwoordt dat het amendement de tekst herneemt van een bepaling, gebaseerd op het interprofessioneel akkoord 1999-2000. De bepaling die hier wordt voorgesteld, loopt echter vooruit op een volgend interprofessioneel akkoord. Precies daarom laat het een zekere ruimte die door de sociale partners kan worden ingevuld. Vandaar dat zij los van het inhoudelijke aspect geen voorstander is om het amendement in de tekst te nemen.

Op de vraag van een indienster of alle sectoren door een dergelijk akkoord gebonden zijn, antwoordt zij bevestigend aangezien het een interprofessioneel akkoord op het niveau van de Nationale Arbeidsraad betreft.

Dezelfde indiensters dienen het amendement nr. 2 in dat ertoe strekt in dit artikel het 5<sup>o</sup> te doen vervallen.

Une des auteurs de l'amendement explique que le passage concerné confère au Roi des pouvoirs trop étendus, qui peuvent compromettre la continuité et la clarté du système; on peut d'ailleurs également se poser des questions d'un point de vue constitutionnel.

Dans le prolongement de ce qui précède, la ministre répond que pour la fixation des montants le Roi doit se laisser guider par les dispositions qui ont été prises dans le cadre de l'accord interprofessionnel. Il s'agit, dès lors, d'une technique visant à valoriser au maximum la concertation interprofessionnelle, qui est un élément essentiel de notre système social.

L'amendement n° 1 est rejeté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 2 est rejeté par un vote identique.

### Article 3

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent l'amendement n° 3.

Une des auteurs de l'amendement déclare que l'arrêté définissant les conditions et modalités de versement devrait tout au moins être délibéré en Conseil des ministres. Les amendements n°s 5, 6 et 7, qui suivent, ont d'ailleurs le même objectif.

La ministre fait remarquer qu'on ne peut déduire desdites dispositions que les arrêtés concernés seront rédigés uniquement par le ministre qui a l'Emploi et le Travail dans ses attributions. Tous ces arrêtés sont le résultat d'une concertation approfondie avec le ministre des Affaires sociales et la ministre de la Santé publique. Les arrêtés seront également signés par les trois ministres concernés.

L'amendement n° 3 est rejeté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

### Article 3bis

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent l'amendement n° 4 visant à insérer un article 3bis dans le projet.

Une des auteurs déclare que cet amendement important à pour fondement la considération selon laquelle l'augmentation de la réduction structurelle des cotisations patronales doit également s'appliquer dans le secteur non marchand. Cela est réalisé par le biais d'une majoration annuelle du Maribel social qui devrait être proportionnel au pourcentage que représente l'emploi dans le non-marchand par rapport à l'emploi global.

La ministre répète qu'il ne serait pas souhaitable de fixer dans la loi la répartition entre les secteurs: le

Een indienster verduidelijkt dat in de betrokken passus al te ruime opdrachten aan de Koning worden gegeven die de continuïteit en de duidelijkheid van het stelsel in gevaar kunnen brengen en waarbij overigens ook vanuit constitutioneel oogpunt vragen kunnen worden gesteld.

De minister antwoordt in het verlengde van het voorgaande dat de Koning zich bij het vaststellen van de bedragen moet laten leiden door de afspraken die in het kader van het interprofessioneel akkoord zijn gemaakt. Het gaat hier derhalve om een techniek die tot doel heeft het interprofessionele overleg, dat een wenselijk onderdeel van ons bestel vormt ten volle te valoriseren.

Het amendement nr. 1 wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het amendement nr. 2 wordt verworpen met dezelfde stemming.

### Artikel 3

Mevrouw De Schamphelaere en mevrouw van Kessel dienen het amendement nr. 3 in.

Een indienster verklaart dat het besluit dat de voorwaarden en de nadere regelen van de storting bepaalt toch op zijn minst in de Ministerraad zou moeten worden overlegd. De amendementen 5, 6 en 7 die hierna volgen hebben overigens hetzelfde doel.

De minister merkt op dat uit deze bepalingen niet mag worden besloten dat de minister van Tewerkstelling en Arbeid de betrokken besluiten alleen zal opstellen. Al deze besluiten zijn het resultaat van een grondig overleg met de minister van Sociale Zaken en die van Volksgezondheid. De besluiten zullen ook door de drie ministers worden ondertekend.

Het amendement nr. 3 wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

### Artikel 3bis

Mevrouw De Schamphelaere en mevrouw van Kessel dienen het amendement nr. 4, in waarbij in het ontwerp een artikel 3bis wordt ingevoegd.

Een indienster verklaart dat dit belangrijke amendement steunt op de overweging dat de verhoging van de structurele verlaging van de werkgeversbijdragen ook moet gelden voor de non-profitsector. Dit wordt gerealiseerd via een jaarlijkse verhoging van de Sociale Maribel die in verhouding zou moeten staan met het procentueel aandeel van de non-profitsector in de globale tewerkstelling.

De minister herhaalt dat het niet wenselijk zou zijn de verdeling over de sectoren, commercieel of non-

secteur marchand ou le secteur non marchand. Cela pourrait d'ailleurs être désavantageux pour les secteurs eux-mêmes, qu'on souhaite préserver de règles fixes de ce genre. Tout le monde a intérêt à ce que la réglementation puisse être adaptée en fonction de l'évolution des besoins et du marché de l'emploi dans les divers secteurs.

L'amendement n° 4 est rejeté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

#### Articles 4 et 5

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent les amendements n°s 5 et 6, tendant à préciser dans ces articles, en ce qui concerne les missions confiées au Roi, que les arrêtés en question doivent être délibérés en Conseil des ministres.

Une auteur renvoie à la justification de son amendement n° 3.

Un membre constate que l'article 4 crée, au sein du ministère des Affaires sociales, de la Santé publique et de l'Environnement, un fonds alimenté par le produit des réductions de cotisations patronales. Que faut-il entendre par là ?

La ministre répond que le secteur non marchand se compose de petits organismes qui occupent pour la plupart un nombre limité de travailleurs. Une bonne partie des réductions de charges n'a donc pas été ou n'a pas pu être affectée à l'embauche et cet argent a été perdu en termes d'emploi. Pour optimiser le rendement du produit des réductions de charges, il est nécessaire d'instaurer une formule de « mutualisation ». Le produit des réductions de charges alimentera un fonds distinct, dont les moyens seront affectés à l'emploi, d'un commun accord entre employeurs et travailleurs, dans les organismes qui y ont contribué.

Les amendements n°s 5 et 6 sont rejetés successivement par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

#### Article 6

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent l'amendement n° 7.

Une auteur déclare qu'ici aussi, la répartition des moyens de ce fonds devrait se faire à tout le moins par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

La ministre renvoie à ses réponses concernant les amendements précédents.

L'amendement n° 7 est rejeté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

profit, vast te leggen in de wet. Dit zou overigens nadelig kunnen zijn voor de sectoren zelf die men door dergelijke vaste regels wil beschermen. Het is voor iedereen beter te komen tot een regeling die kan worden aangepast in functie van de wijzigende noden en tewerkstellingssituatie in de diverse sectoren.

Het amendement nr. 4 wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikelen 4 en 5

Mevrouw De Schamphelaere en mevrouw van Kessel dienen de amendementen nr. 5 en 6 in die ertoe strekken in deze artikelen in verband met de opdrachten aan de Koning telkens voor te schrijven dat de betrokken besluiten dienen te worden overlegd in de Ministerraad.

Een indienstster verwijst naar haar toelichting bij het amendement nr. 3.

Een lid stelt vast dat ingevolge artikel 4 bij het ministerie van Sociale Zaken, Volksgezondheid en Leefmilieu, een fonds wordt opgericht, gestijfd met de verminderingen van de werkgeversbijdragen. Wat moet men zich hierbij voorstellen ?

De minister antwoordt dat de niet-commerciële sector bestaat uit kleine instellingen met vaak een beperkt aantal werknemers. Als gevolg hiervan werd of kon een goed deel van de lastenverlagingen niet worden aangewend voor indienstnemingen en het ging verloren voor de werkgelegenheid. Om de opbrengsten van de lastenverlaging maximaal te doen renderen, is het noodzakelijk om over te gaan tot een « mutualisering ». De verminderingen worden verzameld in een afzonderlijk fonds en in overleg tussen werkgevers en werknemers besteed aan tewerkstelling bij de instellingen die hebben bijgedragen.

De amendementen nrs. 5 en 6 worden achtereenvolgens verworpen met 9 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 6

Mevrouw De Schamphelaere en mevrouw van Kessel dienen het amendement nr. 7 in.

Een indienstster verklaart dat ook hier de verdeling van de middelen van dit fonds op zijn minst zou moeten gebeuren bij een koninklijk besluit dat in de Ministerraad overlegd is.

De minister verwijst naar haar antwoorden bij de vorige amendementen.

Het amendement nr. 7 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 2 bij 1 onthouding.

## Articles 14 et 15

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent les amendements n<sup>os</sup> 8 et 9, tendant à remplacer, dans le texte proposé, le mot «douze» par le mot «six».

Une auteur déclare que la disposition vise à accorder le bénéfice du plan plus un aux employeurs qui engagent des travailleurs intérimaires ayant travaillé trois mois durant la période de douze mois antérieure à la date de l'engagement. Cette disposition paraît trop vaste. Elle signifierait par exemple que cet avantage serait encore accordé si l'intéressé(e) a travaillé pendant trois mois sous contrat d'intérim pour cet employeur, même si il/elle a travaillé neuf mois chez un autre employeur. Il est donc proposé de réduire cette période de douze mois de moitié.

La ministre répond que l'on a essayé de donner le plus de souplesse possible au système afin d'éviter que trop de travailleurs susceptibles d'accéder à un emploi ne passent à travers les mailles du filet.

Les amendements n<sup>os</sup> 8 et 9 sont rejetés successivement par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

## Articles 17 et 18

Un membre souligne que l'article 18 prévoit que l'article 17, qui concerne le stage des jeunes, produit ses effets rétroactivement au 1<sup>er</sup> avril 1999. Quelle en est la raison ?

La ministre répond qu'un employeur qui engage définitivement un jeune à l'issue de son contrat de stage peut bénéficier pendant un an d'une réduction de cotisations de 10%. Cet avantage n'est cependant pas accordé aux employeurs qui ont des arriérés de paiement auprès de l'ONSS. Cette sanction était également liée à certains autres avantages qui avaient été accordés aux employeurs.

En mars 1999, la sanction a été supprimée pour tous les régimes, mais pour l'une ou l'autre raison, on a manifestement oublié le stage des jeunes. Cet oubli est maintenant réparé. Pour garantir l'égalité de traitement, il a été décidé d'appliquer la mesure avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> avril 1999.

## Article 22bis

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent l'amendement n<sup>o</sup> 10, qui tend à insérer dans la loi en projet un chapitre VIIbis contenant un article 22bis.

Une des auteurs de l'amendement déclare que celui-ci concerne la mise à disposition, par les administra-

## Artikelen 14 en 15

Mevrouw De Schamphelaere en mevrouw van Kessel dienen de amendementen nrs. 8 en 9 in die ertoe strekken in de voorgestelde tekst, het woord «twaalf» te vervangen door het woord «zes».

Een indienster verklaart dat de bepaling de voordelen van het plus-één- plan ook wil toekennen aan werkgevers die een uitzendkracht aannemen indien deze de laatste 3 maanden in een periode van 12 maanden voorafgaand aan de aanwerving heeft gewerkt. Deze bepaling lijkt al te ruim. Zij zou er bijvoorbeeld op neerkomen dat het voordeel nog wordt toegekend indien de betrokkene gedurende 3 maanden met een interimcontract voor deze werkgever heeft gewerkt, maar negen maanden elders aan de slag is geweest. Vandaar dat wordt voorgesteld de periode van 12 maanden te halveren.

De minister antwoordt dat men getracht heeft het stelsel een maximale soepelheid te geven teneinde te voorkomen dat al te veel potentiële werknemers, die kans maken op een betrekking, door de mazen van het net zouden vallen.

De amendementen nrs. 8 en 9 worden achtereenvolgens verworpen met 9 stemmen tegen 2 bij 1 onthouding.

## Artikelen 17 en 18

Een lid merkt dat artikel 18 het artikel 17, dat betrekking heeft op de jongerenstage, in werking doet treden met terugwerkende kracht tot 1 april 1999. Wat is de reden ?

De minister antwoordt dat een werkgever die een jongerenstagiair na het stagecontract in dienst houdt, gedurende een jaar recht heeft op een bijdragevermindering van 10%. Dit voordeel geldt niet voor werkgevers die achterstallige schulden hebben bij de RSZ. Deze sanctie was ook verbonden aan een aantal andere voordelen die aan werkgevers werden toegekend.

In maart 1999 werd ze echter voor alle andere regimes geschrapt, maar blijkbaar is om een of andere reden de stage der jongeren hierbij vergeten. Dit wordt nu rechtgezet. Om een gelijke behandeling te garanderen, werd besloten de maatregel te laten terugwerken tot 1 april 1999.

## Artikel 22bis

Mevrouw De Schamphelaere en mevrouw van Kessel dienen het amendement nr. 10 in dat tot doel heeft in het ontwerp een hoofdstuk VIIbis in te voegen dat een artikel 22bis bevat.

Een indienster verklaart dat het amendement tot doel heeft het ter beschikking stellen van werknemers

tions communales, de travailleurs, aux CPAS, aux autres administrations publiques ou aux organismes d'intérêt public ou aux ASBL. Ces travailleurs pourraient être utilisés par exemple dans le cadre de projets de lutte contre la précarité ou de renforcement de la sécurité, projets qui sont souvent encouragés par les autorités supérieures. Cette forme de mise de personnel à la disposition de tiers, qui n'est pas possible dans la situation actuelle, cadre avec une politique locale moderne.

La ministre répond qu'elle n'est pas opposée au principe d'une telle forme de mise à disposition. Toutefois, il convient de ne pas s'engager à la légère en cette matière, qui est très sensible pour les partenaires sociaux. Elle préférerait donc examiner la question dans un cadre global et s'abstenir d'anticiper dans certains secteurs en prenant des décisions hâtives.

La préopinante espère que l'on se penchera effectivement sur le problème, car il y a tout de même un certain nombre d'entraves structurelles.

L'amendement n° 10 est rejeté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

#### Article 23

Mme De Schamphelaere, Mme van Kessel et M. Van Quickenborne déposent l'amendement n° 11, qui tend à compléter le § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, de cet article par un point *d*).

Mme De Schamphelaere et Mme van Kessel déposent également l'amendement n° 12. M. Van Quickenborne dépose quant à lui un amendement n° 32.

Au sujet de l'amendement n° 11, une des auteurs déclare que la formation en alternance démarre difficilement, en tout cas en Flandre. En écartant ce groupe de la convention de premier emploi, on provoque en effet un mécanisme d'exclusion qui va réduire encore les possibilités des intéressés. C'est pourquoi il est proposé de permettre à ce groupe aussi de bénéficier de la mesure.

À ce sujet, la ministre a déjà souligné précédemment qu'elle ne souhaitait pas intervenir dans la politique de l'emploi des régions. C'est pourquoi il est préférable de donner toutes leurs chances aux mesures régionales.

La ministre renvoie à la déclaration qu'elle a faite en fin de discussion générale. Les communautés sont compétentes pour l'apprentissage et le travail en alternance. La politique qu'elles mènent en ce domaine est souvent étayée par la politique économique des régions. La ministre considère que le pouvoir fédéral ne doit pas intervenir encore en sus dans cette sphère de compétence. Il est de loin préférable que le pouvoir

door gemeentebesturen aan OCMW's, andere openbare besturen of instellingen van openbaar nut of VZW's. Dergelijke werknemers zouden dan kunnen worden ingezet voor bijvoorbeeld projecten inzake kansarmoede of veiligheid die vaak door de hogere overheid worden aangemoedigd. Een dergelijke vorm van terbeschikkingstelling van personeel aan derden, die momenteel niet mogelijk is, past in een modern lokaal beleid.

De minister antwoordt dat zij niet principieel tegen een dergelijke vorm van terbeschikkingstelling is. Men mag in deze materie, die onder meer bij de sociale partners zeer gevoelig ligt, echter niet over een nacht ijs gaan. Vandaar dat zij ervoor zou willen pleiten deze materie in haar globaliteit te onderzoeken en niet in bepaalde sectoren vooruit te lopen door onverhoedse beslissingen te nemen.

De vorige spreekster hoopt dat hiervan inderdaad werk zal worden gemaakt, want er zijn terzake toch een aantal structurele remmingen.

Het amendement nr. 10 wordt verworpen met 9 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 23

Mevrouw De Schamphelaere, mevrouw van Kessel en de heer Van Quickenborne dienen het amendement nr. 11 in, dat ertoe strekt aan paragraaf 1, 1<sup>o</sup>, van dit artikel een punt *d*) toe te voegen.

Mevrouw De Schamphelaere en mevrouw van Kessel dienen daarnaast het amendement nr. 12 in. De heer Van Quickenborne dient ook nog een amendement nr. 32 in.

Een indienstverklaring verklaart in verband met het amendement nr. 11 dat zeker in Vlaanderen het deeltijds leren-deeltijds werken moeizaam van de grond komt. Door deze groep nu van de startbaanovereenkomst uit te sluiten gaat er nog eens een verdringingseffect optreden dat het voor de betrokkenen nog moeilijker maakt om aan de bak te komen. Vandaar dat wordt voorgesteld de maatregel ook voor deze groep toegankelijk te maken.

De minister heeft in dit verband eerder opgemerkt dat zij niet wenst tussen te komen in het regionale werkgelegenheidsbeleid. Vandaar dat men er beter aan doet dergelijke regionale maatregelen alle kansen te geven.

De minister verwijst naar haar verklaring op het einde van de algemene bespreking. Deeltijds leren — deeltijds werken behoort tot de bevoegdheid van de gemeenschappen. Het beleid dat zij op dit vlak voeren wordt vaak ondersteund door het economische beleid van de gewesten. Zij is van oordeel dat hier bovenop ook de federale overheid niet nog eens in deze bevoegdheid moet tussenkomen. Het is veel beter te

fédéral cherche à prendre des mesures qui sont complémentaires et qu'il se tourne vers les jeunes qui passent entre les mailles du filet au niveau régional.

Les auteurs de l'amendement estiment que c'est précisément en ne reprenant pas la catégorie des jeunes soumis à l'obligation scolaire à horaire réduit et des jeunes qui suivent une formation en alternance que la ministre s'immisce, par l'effet d'éviction, dans la politique régionale qui est appliqué à l'égard de ces personnes. Or, ces jeunes sont déjà confrontés à des difficultés en Flandre dans la mesure où ils subissent déjà un effet d'éviction assez marqué, avant même que le présent projet n'ait été adopté.

Un autre auteur de l'amendement déclare qu'environ 3 000 jeunes qui sont soumis à l'obligation scolaire et qui travaillent en Flandre sous le régime de la formation en alternance, ne sont demandeurs d'emploi qu'à temps partiel et ne peuvent donc pas entrer dans la première catégorie.

Ils appartiennent par contre à la deuxième catégorie, à la condition d'être inscrits comme demandeurs d'emploi. Le sénateur propose dès lors que ces jeunes s'inscrivent à l'ONEM pour qu'ils puissent bénéficier des interventions financières en faveur de l'employeur, qui sont prévues dans le présent projet.

À cet égard, il y a une faille dans la loi du fait que les plus jeunes entrent, non pas dans la catégorie 1, mais dans la catégorie 2 ou 3, du moins s'ils se sont inscrits à l'ONEM.

La ministre partage l'avis du sénateur. Ce dernier déclare que la réponse antérieure de la ministre est devenue en partie sans objet.

L'auteur de l'amendement n° 32, déclare que les chiffres communiqués par le VBO font apparaître clairement que les bénéficiaires qui entreront dans la première catégorie seront nettement moins nombreux en Flandre qu'en Wallonie ou à Bruxelles. Pour faire en sorte que la loi en projet tienne compte du marché du travail en Flandre, il veut, par le biais de l'amendement n° 32, mettre toutes les catégories de bénéficiaires sur un pied d'égalité et supprimer le système de la cascade, y compris la procédure complexe qui l'accompagne, qui est défini actuellement aux §§ 2 et 3.

Les amendements n°s 11, 12 et 32 sont rejetés successivement par 9 voix contre 4.

#### Article 24

Un commissaire constate qu'à cet article, le «jeune moins qualifié» est défini comme celui qui ne possède pas de certificat ou de diplôme de l'enseignement secondaire supérieur.

streven naar maatregelen die complementair zijn en dat de federale overheid zich richt op de jongeren die op regionaal niveau door de mazen van het net vallen.

De indieners van het amendement zijn van mening dat juist door de categorie van de deeltijds leerplichtigen en personen die een deeltijdse vorming hebben beëindigd, niet op te nemen, de minister zo via het verdringingseffect tussenkomt in het regionaal beleid ten opzichte van deze personen. Deze jongeren hebben het bovendien reeds moeilijk in Vlaanderen omdat ook nu, zonder de goedkeuring van dit ontwerp, een relatief groot verdringingseffect aanwezig is.

Een andere indiener van het amendement geeft aan dat de ongeveer 3 000 leerplichtige jongeren die in Vlaanderen onder het statuut van het deeltijds leren-deeltijds werken ressorteren maar tegelijkertijd deeltijds werkzoekende zijn, niet onder de eerste categorie kunnen vallen.

Ze behoren daarentegen wel tot de tweede categorie op voorwaarde dat ze ingeschreven zijn als werkzoekende. De senator stelt daarom voor dat die mensen teneinde een beroep te kunnen doen op de financiële tussenkomsten voor de werkgever die voorzien zijn in dit ontwerp, zich zouden inschrijven bij de RVA.

In die zin zit er hier een lek in de wet, heel jonge mensen kunnen niet ressorteren onder categorie 1 maar wel onder 2 of 3 indien ze zich inschrijven bij de RVA.

De minister beaamt de redenering van de senator. Deze laatste geeft daarbij aan dat het eerder antwoord van de minister hier voor een stuk zonder voorwerp is.

De indiener van het amendement nr. 32, geeft aan dat op basis van cijfers verstrekt door het VBO duidelijk wordt dat de eerste categorie van mogelijke begunstigen in Vlaanderen veel minder talrijk zijn dan in Wallonië of Brussel. Om in deze wet ook rekening te houden met de arbeidssituatie in Vlaanderen wil hij, via amendement nr. 32, alle categorieën van begunstigen op een gelijk niveau behandelen en het cascadesysteem met zijn ingewikkelde procedure, die momenteel voorzien is in de paragrafen 2 en 3, afschaffen.

De amendementen nrs. 11, 12 en 32 worden achtereenvolgens verworpen met 9 stemmen tegen 4.

#### Artikel 24

Een lid stelt vast dat in dit artikel het begrip «laaggeschoolde jongere» wordt gedefinieerd als de jongere die geen getuigschrift of diploma van het hoger secundair onderwijs bezit.

Sur quoi se fonde cette définition, qui semble assez arbitraire ?

La ministre répond que malgré le fait que le contrat de premier emploi est accessible pour tous les jeunes visés à l'article 23, un effort spécifique est fait pour les jeunes qui éprouvent énormément de difficultés à trouver un emploi. Du point de vue statistique, ce sont principalement les jeunes qui n'ont pas terminé leurs humanités. C'est la raison pour laquelle on donne pour ce groupe une diminution supplémentaire des charges sociales.

#### Article 26

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent les amendements n<sup>os</sup> 13 et 14.

M. Thissen dépose l'amendement n<sup>o</sup> 30 qui vise, comme l'amendement n<sup>o</sup> 14, à supprimer au dernier alinéa les mots «à l'exception de l'article 43».

Il fait remarquer qu'il n'y a pas de raison objective à exclure le secteur non marchand des projets globaux visés à l'article 43. Le terme «projets globaux» lui-même manque de précision. Le secteur non marchand détient souvent une grande expertise dont il ne faut pas risquer de se priver.

La ministre répond que les entreprises du secteur non marchand ne peuvent sans plus faire l'objet de la même approche que les entreprises du secteur marchand, ne serait-ce que parce qu'elles retirent la plupart de leurs revenus de fonds publics. À cet égard, elles sont plus proches du secteur public.

D'autre part, l'objectif ne saurait être d'obliger ces entreprises à fournir d'une autre façon que par leur acte constitutif la preuve que le projet auquel elles œuvrent a une utilité sociale générale. Ces organisations peuvent néanmoins coopérer à un projet transversal avec un organisme public.

Le préopinant ayant demandé si le secteur non marchand peut être à la base d'un tel projet de coopération, la ministre lui répond par l'affirmative. L'initiative ne doit pas nécessairement émaner du secteur public.

Un sénateur fait observer que l'article donne une définition de l'«employeur public» et de l'«employeur privé». Il demande si ces deux définitions couvrent tous les employeurs.

La ministre répond affirmativement.

L'intervenant précédant constate ensuite que comme l'a déjà dit la ministre, les entreprises publiques autonomes sont classées dans le secteur privé.

C'est également le cas des «associations intercommunales dont l'activité est industrielle ou commer-

Waarop is deze definitie, die nogal willekeurig lijkt, gesteund?

De minister antwoordt dat hoewel alle in artikel 23 bedoelde jongeren in aanmerking komen voor een startbaanovereenkomst, vooral een specifieke inspanning wordt gedaan voor de jongeren die erg moeilijk aan een betrekking komen. Vanuit statistisch oogpunt zijn dit voornamelijk de jongeren die hun humaniorastudies niet hebben afgemaakt. Daarom wordt voor deze groep voorzien in een bijkomende verlaging van de sociale lasten.

#### Artikel 26

Mevrouw De Schamphelaere en mevrouw van Kessel dienen de amendementen nrs. 13 en 14 in.

De heer Thissen dient amendement nr. 30 in dat, zoals amendement nr. 14, ertoe strekt in het tweede lid de woorden «met uitzondering van artikel 43» te schrappen.

Hij wijst erop dat er geen objectieve reden is om de non-profitsector uit te sluiten van de in artikel 43 bedoelde globale projecten. De term «globale projecten» is overigens weinig precies. De non-profitsector beschikt vaak over een enorme deskundigheid die men niet verloren mag laten gaan.

De minister antwoordt dat de ondernemingen uit de niet-commerciële sector niet zonder meer op dezelfde wijze kunnen worden benaderd als commerciële ondernemingen, al was het maar omdat zij hun inkomsten voornamelijk halen uit overheidsmiddelen. Wat dit betreft staan zij dicht bij de openbare sector.

Anderzijds kan het niet de bedoeling zijn deze ondernemingen te verplichten, op een andere wijze dan in hun oprichtingsakte, het bewijs te leveren dat het project waaraan zij werken een algemeen maatschappelijk nut heeft. Wel kunnen deze organisaties meewerken aan een transversaal project samen met een openbare instelling.

Op de vraag van de vorige spreker of de niet-commerciële sector aan de basis van een dergelijk samenwerkingsproject kan liggen, antwoordt de minister bevestigend. Het initiatief moet niet noodzakelijk van de openbare sector komen.

Een senator merkt op dat het artikel een definitie geeft van de «openbare werkgever» en de «werkgever uit de private sector». Hij vraagt of deze twee omschrijvingen alle werkgevers omvatten.

De minister antwoordt bevestigend.

De vorige spreker stelt vervolgens vast dat, zoals de minister reeds vermeldde, de autonome overheidsbedrijven worden ondergebracht bij de private sector.

Dit geldt ook voor de «intercommunales met commerciële of industriële activiteiten». Moet men

ciale». Faut-il conclure de cette définition qu'il existe également des intercommunales «non marchandes», considérées comme employeur public?

La ministre répond par l'affirmative et renvoie, à titre d'exemple, aux intercommunales qui se chargent de l'accueil des enfants et qui ne relèvent pas de la catégorie d'exceptions visée à l'article 26, 1<sup>o</sup>.

Les amendements n<sup>os</sup> 13, 14 et 30 sont rejetés successivement par 9 voix contre 3.

#### Article 27

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent l'amendement n<sup>o</sup> 15, visant à remplacer chaque fois les mots «vingt-quatre mois» par les mots «trente-six mois».

Une des auteurs de l'amendement explique que les formules alternant les périodes d'étude et de travail peuvent durer trois ans. Ces projets, qui connaissent déjà maintenant des difficultés, risquent désormais de disparaître, dans la mesure où l'employeur ne pourra plus prendre en compte la troisième année pour satisfaire à l'obligation en matière de conventions de premier emploi et où il devra engager un jeune supplémentaire.

Elle aimerait ensuite savoir si un employeur peut conclure immédiatement avec un jeune un contrat à durée indéterminée dont, par exemple, la première période de vingt-quatre mois aurait le statut d'une convention de premier emploi.

La ministre répond affirmativement. Lorsqu'une entreprise embauche un jeune pour une durée indéterminée, elle peut bénéficier des avantages liés à la convention de premier emploi pendant les délais prévus par la loi.

L'amendement n<sup>o</sup> 15 est rejeté par 9 voix contre 3.

#### Article 27bis

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent l'amendement n<sup>o</sup> 16 qui vise à insérer un article 27bis dans le projet.

Un des auteurs de l'amendement précise que le projet de loi à l'examen considère les conventions de premier emploi comme des contrats de travail à part entière. Aussi est-il logique de prévoir que la loi du 3 juillet 1978 reste applicable à ces conventions.

La ministre souligne que la loi précitée reste en tout cas applicable, sauf les dérogations légales expresses. Selon le projet à l'examen, les dérogations en question concernent le salaire, la période de préavis et la possibilité de s'absenter du travail pour chercher un emploi.

uit deze definitie besluiten dat er ook «niet-commerciële» intercommunales zijn die worden beschouwd als openbaar werkgever?

De minister antwoordt bevestigend en verwijst bij wijze van voorbeeld naar de intercommunales die kinderopvang verzorgen en die niet ressorteren onder de uitzonderingscategorie in artikel 26, 1<sup>o</sup>.

De amendement nrs. 13, 14 en 30 worden achtereenvolgens verworpen met 9 stemmen tegen 3.

#### Artikel 27

Mevrouw De Schamphelaere en mevrouw van Kessel dienen het amendement nr. 15 in dat ertoe strekt de woorden «vierentwintig maanden» telkens te vervangen door «zesendertig maanden».

Een indienster verduidelijkt dat formules van alternerend werken en leren 3 jaar kunnen duren. Deze projecten, die het nu al moeilijk hebben dreigen helemaal onmogelijk te worden aangezien de werkgever ze het derde jaar niet meer kan meetellen voor de startbanenverplichting en verplicht is een bijkomende jongere in dienst te nemen.

Zij wenst voorts te vernemen of het voor een werkgever mogelijk is met een jongere onmiddellijk een overeenkomst van onbepaalde duur te sluiten, waarvan bijvoorbeeld de eerste periode van 24 maanden dan het statuut heeft van een startbaanovereenkomst.

De minister antwoordt hierop bevestigend. Wanneer een onderneming een jongere in dienst neemt voor onbepaalde duur, kunnen ze gedurende de in de wet bepaalde termijnen deze voordelen genieten.

Het amendement nr. 15 wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen.

#### Artikel 27bis

Mevrouw De Schamphelaere en mevrouw van Kessel dienen het amendement nr. 16 in dat ertoe strekt een artikel 27bis in het ontwerp in te voegen.

Een indienster verduidelijkt dat de startbanen in het wetsontwerp worden opgevat als volwaardige arbeidsovereenkomsten. Het is dan ook niet meer dan logisch dat wordt bepaald dat de wet van 3 juli 1978 op deze overeenkomsten van toepassing is.

De minister onderstreept dat deze wet hoe dan ook van toepassing is, behoudens expliciete wettelijke afwijkingen. In het voorliggende ontwerp hebben die betrekking op de verloning, de opzegperiode en de mogelijkheid om van het werk weg te blijven om een betrekking te zoeken.



Vu l'existence de cet automatisme, la disposition proposée dans l'amendement est inutile.

Étant donné la réponse de la ministre, les auteurs de l'amendement n° 16 souhaitent retirer celui-ci.

#### Article 30

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent l'amendement n° 17 qui vise à insérer, après les mots «Le Roi peut», les mots «après l'avis du Conseil national du travail».

Un des auteurs de l'amendement fait remarquer que l'article en question accorde également une délégation trop étendue au pouvoir exécutif. D'où la proposition de prévoir que l'on doit demander au moins l'avis du Conseil national du travail.

La ministre répond que l'article accorde effectivement au Roi une certaine marge de manœuvre, pour donner une certaine souplesse à la politique, étant donné le caractère spécifique des entreprises. Il peut ainsi être souhaitable de prévoir des conditions spécifiques pour les entreprises dont l'activité est saisonnière. Il va de soi que cela peut se faire plus facilement au moyen d'arrêtés royaux.

L'amendement n° 17 est rejeté par 9 voix contre 3.

#### Article 31

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent l'amendement n° 18.

Une auteur fait observer qu'en application de cette disposition, l'école doit délivrer un document attestant que l'étudiant ne suit plus les cours. Cette condition est superflue. À son avis, elle ne fera que gonfler la paperasserie administrative et il vaudrait donc mieux la supprimer.

De plus, il est toujours difficile de fournir une preuve négative ou d'attester que quelqu'un ne fait pas quelque chose. Il devrait suffire que le jeune en question puisse prouver qu'il est inscrit(e) comme demandeur d'emploi.

La ministre déclare qu'elle a voulu éviter que le jeune ne doive passer une nouvelle fois par le secteur social (pour se faire inscrire comme demandeur d'emploi et pour demander une attestation de son inscription) avant de pouvoir prétendre à un emploi. La disposition proposée opte pour une approche plus positive en établissant un lien direct entre l'école et le marché de l'emploi.

L'amendement n° 18 est rejeté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

Gelet op dit automatisme is de bepaling die in het amendement wordt voorgesteld overbodig.

De indiensters wensen in het licht van dit antwoord hun amendement nr. 16 in te trekken.

#### Artikel 30

Mevrouw De Schamphelaere en mevrouw van Kessel dienen het amendement nr. 17 in dat ertoe strekt na de woorden «De Koning kan» de woorden «na advies van de Nationale Arbeidsraad» toe te voegen.

Een indienster merkt op dat ook hier een zeer uitgebreide delegatie aan de uitvoerende macht wordt gegeven. Vandaar dat wordt voorgesteld dat deze op zijn minst het advies van de Nationale Arbeidsraad inwint.

De minister antwoordt dat het artikel inderdaad een zekere ruimte geeft aan de Koning opdat in het beleid een zekere souplesse zou kunnen worden gegarandeerd in het licht van het specifieke karakter van de ondernemingen. Zo kan het wenselijk zijn specifieke voorwaarden uit te werken voor seizoensgebonden ondernemingen. Het spreekt voor zich dat dit gemakkelijker is via koninklijke besluiten.

Het amendement nr. 17 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3.

#### Artikel 31

Mevrouw De Schamphelaere en mevrouw van Kessel dienen het amendement nr. 18 in.

Een indienster merkt op dat ingevolge deze bepaling de school een attest moet leveren dat de leerling geen lessen meer volgt. Dit is volgens haar een overbodige vereiste die alleen leidt tot nog meer administratieve rompslomp en die best wordt geschrapt.

Bovendien is het altijd moeilijk een negatief bewijs te leveren of te attesteren dat iemand iets niet doet. Het moet toch voldoende zijn dat de jongere kan bewijzen dat hij of zij ingeschreven is als werkzoekende.

De minister verklaart dat zij heeft willen voorkomen dat de jongere andermaal noodzakelijkerwijs langs de sociale sector moet gaan (om zich als werkzoekende te laten inschrijven en hiervan een bewijs te vragen) vooraleer hij of zij aanspraak kan maken op de betrekking. De hier voorgestelde bepaling kiest voor een meer positieve benadering door een directe band te leggen tussen de school en de arbeidsmarkt.

Het amendement nr. 18 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 2 bij 1 onthouding.

## Article 32

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent l'amendement n° 19 qui tend à supprimer le deuxième alinéa de cet article.

Une auteur déclare que cet amendement tend, lui aussi, à prévenir des procédures administratives superflues. L'article oblige les employeurs à transmettre une copie de la convention de premier emploi au fonctionnaire désigné par le Roi. Dans une administration moderne, il devrait pourtant être possible de prendre acte de l'existence de ces conventions par d'autres voies et, par exemple, plus précisément par le biais des déclarations trimestrielles que les employeurs sont tenus de faire.

La ministre répond que l'on a veillé à simplifier le système au maximum. Il faut cependant toujours un document destiné à l'administration. Ce document sert non seulement aux fins du contrôle à exercer sur l'employeur, mais aussi et surtout l'employeur lui-même en ce sens qu'il lui permet d'obtenir l'avantage auquel il a droit. Les conditions formelles ont été limitées au minimum.

L'amendement n° 19 est rejeté par 9 voix contre 3.

## Article 33

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent l'amendement n° 20, qui vise à compléter l'article par un § 3, tendant à permettre au Roi, après avis du CNT, de fixer les critères auxquels une formation doit répondre, et les règles relatives au contrôle qui sera exercé sur cette formation.

La ministre répond qu'à son estime, l'autonomie et les compétences institutionnelles des communautés et régions ne seraient pas respectées, si l'on devait procéder comme indiqué dans l'amendement.

Un sénateur se réfère au dernier alinéa de l'article 33, qui résulte d'un amendement déposé à la Chambre par Mme Greta D'Hondt, et instaure un contrôle quant à l'affectation réelle des 10% de réduction salariale destinés à la formation susvisée. Ce contrôle est confié au conseil d'entreprise ou, à défaut, à la délégation syndicale ou, à défaut, au comité sous-régional de l'emploi.

L'intervenant demande pourquoi l'on a choisi ces organes plutôt que d'autres, et pourquoi on les a placés dans cet ordre.

Pourquoi, en particulier, vise-t-on ici le comité sous-régional de l'emploi?

## Artikel 32

Mevrouw De Schamphelaere en mevrouw van Kessel dienen het amendement nr. 19 in dat ertoe steekt het tweede lid van dit artikel te doen vervallen.

Een indienstverklaring verklaart dat ook dit amendement tot doel heeft overbodige administratieve lasten te voorkomen. Het artikel verplicht de werkgevers een kopie van de startbaanovereenkomst naar de door de Koning aangewezen ambtenaar te versturen. In een moderne administratie moet het toch mogelijk zijn het bestaan van deze overeenkomsten te registreren langs anderen wegen, bijvoorbeeld de kwartaalaangiften die de werkgevers verplicht zijn te doen.

De minister antwoordt dat het systeem zo eenvoudig mogelijk werd gehouden. Er moet echter altijd een document voor de overheid zijn. Dit document dient niet alleen voor de controle van de werkgever, het dient vooral om hem toegang te verlenen tot het voordeel waarop hij recht heeft. De formele vereisten zijn tot een absoluut minimum beperkt.

Het amendement nr. 19 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3.

## Artikel 33

De dames De Schamphelaere et van Kessel dienen amendement nr. 20 in, ter aanvulling van het artikel met een § 3, dat de Koning de mogelijkheid moet bieden om op advies van de Nationale Arbeidsraad de criteria vast te stellen waaraan een opleiding moet voldoen, alsmede de regels voor de controle die op deze opleiding zal worden uitgeoefend.

De minister antwoordt dat deze werkwijze, zoals in het amendement voorgesteld wordt, naar haar oordeel afbreuk zou doen aan de institutionele autonomie en de bevoegdheden van de gemeenschappen en de gewesten.

Een senator verwijst naar het laatste lid van artikel 33, dat voortvloeit uit een amendement dat in de Kamer is ingediend door mevrouw Greta D'Hondt en dat een controle invoert over de daadwerkelijke besteding van de 10% loonsvermindering die bestemd is voor de bovengenoemde opleiding. Met deze controle worden de ondernemingsraad of, bij ontstentenis, de vakbondsafvaardiging of, bij ontstentenis, het subregionaal tewerkstellingscomité belast.

Spreker vraagt waarom men voor deze organen heeft gekozen en niet voor andere, en waarom ze in deze volgorde voorkomen.

Waarom spreekt men hier in het bijzonder over het subregionaal tewerkstellingscomité?

La ministre répond que l'on a voulu une évaluation paritaire. Pour le respect de certains objectifs, on demande au CNT et au CCE de réaliser l'évaluation.

Cependant, pour les 10 % de réduction destinés à la formation, les choses sont un peu plus complexes au niveau individuel.

C'est pourquoi on vise le conseil d'entreprise ou, à défaut, la délégation syndicale ou, à défaut, le comité sous-régional, dont la composition est également paritaire.

L'amendement n° 20 est rejeté par 9 voix contre 3.

#### Article 34

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent l'amendement n° 21, qui tend à compléter l'article par ce qui suit:

*« Ces conditions ont trait notamment à ce qu'il y a lieu d'entendre par offre d'emploi et à l'obligation, dans le chef du travailleur, de fournir une attestation de l'employeur ou du service d'où émane l'offre d'emploi ainsi que, le cas échéant, le motif pour lequel il n'a pas été engagé. »*

L'absence rémunérée en vue de répondre à des offres d'emploi doit aussi être possible pour ceux qui se trouvent dans le cadre d'un premier emploi. Dès lors, les conditions de l'absence doivent également être spécifiées pour cette catégorie de travailleurs.

Ceux-ci doivent être stimulés à chercher un emploi ailleurs, car la stabilité de l'emploi n'est pas toujours garantie au terme du contrat de premier emploi.

En vue de protéger le jeune travailleur et son employeur, et de garantir la finalité de ce droit à une absence rémunérée, la loi elle-même doit définir les modalités que le Roi précisera davantage.

La ministre répond que l'article 34, tel qu'il est proposé, fixe simplement le principe, qui sera organisé plus avant par arrêté royal. L'idée est de tenir compte au plus près de la réalité du stage. Ce point sera examiné avec les partenaires sociaux.

En permettant l'absence pour recherche d'emploi, on vise à permettre aux jeunes de rechercher une stabilité d'emploi, sans risquer de sanctions. À cet égard, on pourrait imaginer les différences entre le jeune qui a conclu une convention de premier emploi à durée déterminée (1 an), et celui qui est immédiatement engagé par un contrat à durée indéterminée, qui bénéficie d'une stabilité d'emploi, et pour lequel il y a

De minister antwoordt dat men een paritaire evaluatie gewild heeft. Voor een aantal na te streven doelstellingen heeft men de Nationale Arbeidsraad en de Centrale Raad voor het bedrijfsleven met de evaluatie belast.

Maar voor de 10 % loonsvermindering die voor opleiding bestemd is, zijn de zaken individueel bekeken een beetje ingewikkelder.

Daarom wordt gedacht aan de ondernemingsraad of, als er geen is, aan de vakbondsafvaardiging of, als er geen is, aan het subregionaal tewerkstellingscomité, dat eveneens paritair samengesteld is.

Amendement nr. 20 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3.

#### Artikel 34

De dames De Schamphelaere en van Kessel dienen amendement nr. 21 in dat het artikel wil aanvullen met het volgende lid:

*« Deze voorwaarden hebben met name betrekking op hetgeen verstaan moet worden onder werkaanbieding en op de verplichting voor de werknemer om een attest voor te leggen van de werkgever of de dienst waar hij op de werkaanbieding inging evenals desgevallend de reden waarom hij niet is aangeworven. »*

Ook degenen die zich in een startbaan bevinden, moeten de mogelijkheid krijgen afwezig te zijn met recht op bezoldiging om in te gaan op werkaanbiedingen. Voor deze categorie van werknemers moeten de voorwaarden voor de afwezigheid dan ook uitdrukkelijk vermeld worden.

Zij moeten aangezet worden elders werk te zoeken want een vaste baan is niet altijd gewaarborgd na afloop van de startbaanovereenkomst.

Om de jonge werknemer en zijn werkgever te beschermen en om het doel van dit recht op bezoldigde afwezigheid te vrijwaren, moet de wet zelf de regels bepalen die de Koning nader zal omschrijven.

De minister antwoordt dat het voorgestelde artikel 34 gewoon het beginsel vermeldt dat later bij koninklijk besluit nader omschreven zal worden. Het is de bedoeling zo nauwkeurig mogelijk rekening te houden met wat er tijdens de stage exact gebeurt. Dit punt zal besproken worden met de sociale gesprekspartners.

Door de mogelijkheid tot bezoldigde afwezigheid wil men de jongeren in staat stellen een vaste baan te zoeken zonder dat ze sancties kunnen oplopen. In dit verband kan men zich inbeelden dat er verschillen bestaan tussen de jongere die een startbaanovereenkomst van bepaalde duur (1 jaar) heeft gesloten en iemand die onmiddellijk met een overeenkomst van onbepaalde duur in dienst wordt genomen, die werk-

simplement des incitants à la convention de premier emploi pour 1, 2 ou 3 ans. Dans ce cadre-là, l'absence pour offre d'emploi pourrait être différente.

L'amendement n° 21 est rejeté par 9 voix contre 3.

#### Article 36

Mmes De Schamphelaere en van Kessel déposent l'amendement n° 22, qui tend à supprimer cet article, et l'obligation administrative inutile qu'il impose au travailleur.

L'article prévoit en effet qu'un travailleur qui met fin d'initiative à sa convention de premier emploi, doit en informer le fonctionnaire compétent.

Les auteurs de l'amendement s'interrogent sur la praticabilité d'un tel système, sur les possibilités de contrôle et sur les sanctions éventuelles qui s'appliqueraient au travailleur.

Un sénateur se rallie à ces observations. Il pourrait comprendre que l'on impose une telle obligation à l'employeur, mais pourquoi la faire peser sur le travailleur? Dans le cadre d'une convention de premier emploi, il s'agit souvent de personnes peu qualifiées, auxquelles il n'est pas indiqué d'imposer ce type de formalité.

La ministre répond que l'article 36 vise à protéger le jeune travailleur, en lui permettant de bénéficier de l'article 45 nouveau : en cas de rupture d'une convention de premier emploi, il pourra bénéficier, dans certaines conditions prévues à l'article 45, d'une autre convention de premier emploi.

C'est au jeune travailleur que l'article 36 impose l'obligation d'information, parce que c'est à lui que cela profite immédiatement.

La sanction du non-respect de cette obligation est que l'article 45 ne peut plus s'appliquer.

Si le jeune met fin à sa convention de premier emploi, il voudra soit «jouer le jeu» de la convention en remplissant son obligation et en essayant de trouver une nouvelle convention de premier emploi, soit accéder à des indemnités de chômage.

Dans ce dernier cas, il sera informé de ce qu'il existe une possibilité, dans le cadre de l'article 45, d'avoir une nouvelle convention de premier emploi, s'il respecte les conditions prévues par la loi.

Il est bon qu'une certaine responsabilité incombe au jeune en la matière, même s'il est vrai que, s'agissant de personnes peu qualifiées, il ne faut pas mettre en place un système trop complexe.

zekerheid geniet en voor wie er gewoon stimuli bestaan voor een startbaanovereenkomst van 1, 2 of 3 jaar. In dat kader kan afwezig blijven voor een werkaanbieding verschillend zijn.

Amendement nr. 21 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3.

#### Artikel 36

De dames De Schamphelaere en van Kessel dienen amendement nr. 22 in, dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen en daarmee ook de onnodige administratieve formaliteit die de werknemer wordt opgelegd.

Het artikel bepaalt immers dat een werknemer die zelf zijn startbaanovereenkomst beëindigt, de bevoegde ambtenaar hiervan in kennis moet stellen.

De indieners van het amendement vragen zich af over een dergelijk systeem praktisch uitvoerbaar en controleerbaar is en welke sancties op de werknemer van toepassing zouden zijn.

Een senator sluit zich bij deze opmerkingen aan. Hij kan begrijpen dat men een dergelijke verplichting oplegt aan de werkgever, maar niet dat men er de werknemer mee belast. Startbaanovereenkomsten betreffen vaak laaggeschoolde mensen en het is niet raadzaam hen dergelijke formaliteiten op te leggen.

De minister antwoordt dat artikel 36 de jonge werknemer wil beschermen door hem in staat te stellen voordeel te halen uit het nieuwe artikel 45: indien de startbaanovereenkomst verbroken wordt, kan hij onder de voorwaarden bepaald in artikel 45 een nieuwe startbaanovereenkomst krijgen.

Artikel 36 legt de verplichting van kennisgeving op aan de jonge werknemer omdat hij degene is die er rechtstreeks baat bij heeft.

De sanctie voor het niet in acht nemen van die verplichting is dat artikel 45 niet meer kan worden toegepast.

Indien de jongere zelf zijn startbaanovereenkomst beëindigt, zal hij ofwel «de regels van het spel spelen» en zijn verplichting van kennisgeving nakomen terwijl hij een nieuwe startbaanovereenkomst tracht te krijgen, ofwel zal hij aanspraak maken op werkloosheidsuitkeringen.

In het laatste geval zal men hem zeggen dat hij in het kader van artikel 45 de mogelijkheid heeft om een nieuwe startbaanovereenkomst te krijgen, indien hij voldoet aan de in de wet bepaalde voorwaarden.

Het is goed dat de jongeren in deze zaak enige verantwoordelijkheid krijgen opgelegd, ook al mag men — omdat het om laaggeschoolde mensen gaat — het systeem niet te ingewikkeld maken.

Un précédent intervenant reste d'avis qu'il eût peut-être été préférable de mettre l'obligation d'information à charge de l'employeur, en prévoyant une sanction.

La ministre fait observer que, de toute façon, l'employeur aura aussi, à un moment donné, une obligation d'information, mais pas dans le même délai.

En effet, s'il s'agissait d'un travailleur ouvrant le droit à un incitant, ce droit disparaît. Dès lors, cela figurera dans les informations trimestrielles données.

Mais s'il y a rupture conflictuelle avec l'employeur, on ne peut se permettre d'attendre 3 mois.

L'amendement n° 22 est rejeté par 9 voix contre 3.

#### Article 38

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent l'amendement n° 23, qui tend à supprimer cet article.

Les auteurs de l'amendement estiment en effet que l'article 38 renforce encore l'exclusion des chômeurs de longue durée, parce que les personnes dont la convention de premier emploi arrive à expiration, entrent en ligne de compte pour bénéficiaire des plans d'embauche et des mesures de remise au travail existants.

Une question supplémentaire est de savoir si les jeunes peuvent, au terme de leur convention de premier emploi, bénéficiaire du «plan plus un, plus deux, plus trois», en restant chez leur employeur initial.

Les auteurs de l'amendement estiment en outre qu'il faut encore laisser une chance aux chômeurs de longue durée qui ne peuvent profiter des avantages des conventions de premier emploi.

La ministre renvoie aux explications fournies dans le cadre de la discussion générale.

Ce que l'on veut, c'est permettre à des jeunes de disposer d'une qualification supplémentaire, et d'en profiter immédiatement en poursuivant leur insertion sur le marché de l'emploi, et en conservant les avantages qu'ouvrent les actuels plans d'embauche.

Cela ne signifie pas qu'on oublie les autres jeunes.

Toute la politique de l'emploi ne se résume pas à la présente loi-programme. D'autres dispositions complémentaires seront nécessaires, notamment pour les chômeurs de longue durée.

L'amendement n° 23 est rejeté par 9 voix contre 3.

Een vorige spreker vindt nog steeds dat het misschien beter zou zijn de verplichting tot kennisgeving op te leggen aan de werkgever en een sanctie te bepalen.

De minister merkt op dat de werkgever in ieder geval ook de verplichting tot kennisgeving heeft, maar niet binnen dezelfde termijn.

Indien het gaat om een werknemer die recht geeft op voordelen, valt dit recht immers weg. Dat komt tot uiting in de driemaandelijke verklaring die wordt gegeven.

Indien het verbreken van de overeenkomst echter te wijten is aan een conflict met de werkgever, kan men zich niet veroorloven 3 maanden te wachten.

Amendement nr. 22 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3.

#### Artikel 38

De dames De Schamphelaere en van Kessel dienen amendement nr. 23 in dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen.

De indieners van het amendement zijn immers van mening dat artikel 38 de uitsluiting van de langdurige werklozen nog in de hand werkt omdat personen wier startbaanovereenkomst verstrijkt, in aanmerking komen voor de bestaande banenplannen en tewerkstellingsmaatregelen.

Een bijkomende vraag is of de jongeren op het einde van hun startbaanovereenkomst in aanmerking komen voor het «plus-één-, plus-twee-, plus-drie-plan», als ze bij hun oorspronkelijke werkgever blijven.

De indieners van het amendement menen daarenboven dat de langdurige werklozen die niet in aanmerking komen voor de voordelen van de startbaanovereenkomst, nog een kans moeten krijgen.

De minister verwijst naar de toelichting die zij verstrekt heeft bij de algemene bespreking van het wetsontwerp.

Men wil jongeren in staat stellen een bijkomende kwalificatie te verwerven die tot hun onmiddellijke inschakeling in het beroepsleven moet leiden, waarbij de voordelen die de huidige banenplannen bieden, behouden blijven.

Dat betekent niet dat men de andere jongeren vergeet.

Het hele werkgelegenheidsbeleid kan onmogelijk worden samengevat in deze programmawet. Andere aanvullende maatregelen zijn noodzakelijk, onder meer voor de langdurige werklozen.

Amendement nr. 23 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3.

## Article 40

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent l'amendement n° 24, qui tend à supprimer l'alinéa 3 de cet article.

Les auteurs de l'amendement se demandent en effet pourquoi le secteur de l'enseignement bénéficierait d'une dispense automatique et si étendue.

La ministre répond que l'on trouve, au cœur du projet de loi, l'incitation à une formation complémentaire, à une qualification complémentaire. Mais le secteur de l'enseignement se situe au départ de la formation et de la qualification. Dès lors, pour eux, l'objectif est, par définition, rempli.

C'est pourquoi il a semblé que ce secteur, répondant à l'effort de qualification, ne devait pas être concerné par le projet à l'examen.

Un sénateur demande ce qu'il en est de l'enseignement libre.

La ministre répond qu'il est également visé par l'article 40, alinéa 3, sauf l'enseignement libre non subventionné.

D'ailleurs, les normes de la communauté s'imposent à l'enseignement libre subventionné.

L'amendement n° 24 est rejeté par 9 voix contre 3.

## Article 41

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent l'amendement n° 25, qui tend à compléter cet article par l'alinéa suivant :

*« Les emplois visés à l'alinéa premier sont compris dans le nombre de nouveaux travailleurs visés à l'article 39, § 3. »*

Ce texte vise à englober les travailleurs engagés en vertu d'une convention conclue entre l'employeur et le ministre de l'Emploi dans le nombre de nouveaux travailleurs qui doivent être embauchés conformément à l'article 39, § 3.

En effet, l'article 41 reprend le texte de l'article 10 de l'arrêté royal n° 230. Du fait du maintien du système actuel, il sera très difficile de contrôler le respect de l'obligation d'embaucher 1 % de nouveaux travailleurs.

La ministre répond que l'on a voulu éviter le « double privilège » que l'amendement aurait pour conséquence.

L'amendement n° 25 est rejeté par 9 voix contre 3.

## Artikel 40

De dames De Schamphelaere en van Kessel dienen amendement nr. 24 in dat ertoe strekt het derde lid van dit artikel te doen vervallen.

De indieners van het amendement vragen zich immers af waarom het onderwijs een automatische en verregaande vrijstelling moet genieten.

De minister antwoordt dat het ontwerp precies tot doel heeft een aanzet te geven tot een bijkomende opleiding, tot een aanvullende kwalificatie. Opleiding en kwalificatie zijn toch specifieke taken van de onderwijssector. Voor die sector is het doel derhalve per definitie bereikt.

Daar gebleken is dat die sector reeds aanzienlijk bijdraagt tot die kwalificatieverhoging, dient het voorliggende ontwerp niet op de sector van toepassing te zijn.

Een senator vraagt of dat ook geldt voor het vrij onderwijs.

De minister antwoordt dat artikel 40, derde lid, eveneens van toepassing is op het vrij onderwijs, behalve op het niet-gesubsidieerde vrij onderwijs.

De normen van de gemeenschap zijn overigens van toepassing op het gesubsidieerd vrij onderwijs.

Amendement nr. 24 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3.

## Artikel 41

De dames De Schamphelaere en van Kessel dienen amendement nr. 25 in dat ertoe strekt dit artikel aan te vullen met het volgende lid :

*« De banen zoals bedoeld in het eerste lid worden meegerekend in het aantal nieuwe werknemers zoals bedoeld in artikel 39, § 3, van deze wet. »*

Die tekst strekt ertoe de werknemers die krachtens een overeenkomst tussen de werkgever en de minister van Werkgelegenheid in dienst worden genomen, mee op te nemen in het aantal nieuwe werknemers die overeenkomstig artikel 39, § 3 in dienst genomen moeten worden.

Artikel 41 neemt immers de tekst over van artikel 10 van het koninklijk besluit nr. 230. Door het behoud van het huidige systeem zal het naleven van de verplichting om 1 % nieuwe werknemers in dienst te nemen, zeer moeilijk te controleren zijn.

De minister antwoordt dat men het « dubbele voorrecht » dat het gevolg zou zijn van het amendement, heeft willen voorkomen.

Amendement nr. 25 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3.

## Article 42

M. Van Quickenborne dépose l'amendement n° 31, en vue de remplacer l'article par ce qui suit :

*« Le ministre de l'Emploi peut, sur la proposition d'un gouvernement de région, exempter entièrement ou partiellement les employeurs qui appartiennent à un même secteur si ce secteur a conclu avec le gouvernement de région une convention relative à l'emploi et/ou à la formation des jeunes. »*

L'article 42 du projet permet au ministre de l'Emploi d'accorder une exemption totale ou partielle aux employeurs privés qui appartiennent à un même secteur et qui ont consenti un effort raisonnable en faveur de l'emploi, pour autant qu'ils répondent aux conditions définies par cet article.

L'auteur de l'amendement formule des réserves tant à l'égard de ces conditions que de la procédure suivie.

En ce qui concerne les conditions, on vise les secteurs où les cotisations pour les groupes à risque (Fonds pour l'emploi et la formation) s'élèvent à 0,15 % au minimum.

Cela signifie implicitement que tous les secteurs dont les cotisations pour ces groupes ne dépassent pas les 0,10 % légaux sont exclus du champ d'application de l'article.

Il s'agit entre autres du secteur textile, secteur important qui pourrait fournir un effort substantiel en matière d'emploi des jeunes.

La norme de 0,15 % fixée, qui paraît assez générale, concerne en fait essentiellement le secteur de la construction.

Pourquoi ne pas supprimer purement et simplement cette norme ?

En ce qui concerne la procédure, cette disposition prévoit que pour être exempté des obligations du présent chapitre, l'employeur doit soit avoir signé une CCT, soit avoir conclu une convention avec le Forem ou le VDAB. L'exemption doit être proposée par le comité de gestion de l'Onem et c'est finalement le ministre qui prend la décision.

L'amendement tend à simplifier cette procédure en chargeant le ministre de prendre des décisions sectorielles sur proposition du gouvernement régional.

La ministre répond que la disposition en projet s'inspire du régime applicable au stage des jeunes. Ce régime fonctionne à la satisfaction de chacun et n'a donné lieu à aucune objection, ni de la part des employeurs ni de celle des travailleurs.

## Artikel 42

De heer Van Quickenborne dient amendement nr. 31 in dat ertoe strekt het artikel te vervangen als volgt:

*« De minister van Werkgelegenheid kan op voorstel van een gewestregering de werkgevers die tot eenzelfde sector behoren, geheel of gedeeltelijk vrijstellen voor zover die sector met deze gewestregering een overeenkomst is aangegaan met het oog op de tewerkstelling en/of opleiding van jongeren. »*

Artikel 42 van het ontwerp stelt de minister van Werkgelegenheid in staat de werkgevers uit de private sector die tot eenzelfde sector behoren en die een redelijke inspanning hebben geleverd ten gunste van de werkgelegenheid, geheel of gedeeltelijk vrij te stellen voor zover zij voldoen aan de voorwaarden bepaald in dit artikel.

De indiener van het amendement maakt voorbehoud zowel bij de voorwaarden als bij de gevolgde procedure.

Wat de voorwaarden betreft, worden de sectoren beoogd waarin de bijdragen voor risicogroepen (tewerkstellings- en opleidingsfonds) minstens 0,15 % bedragen.

Dat betekent impliciet dat alle sectoren waarvan de bijdragen voor die groepen de wettelijke 0,10 % niet overschrijden, uit de toepassingsfeer van het artikel gesloten worden.

Het gaat onder meer om de textielsector die een belangrijke sector is en die een substantiële inspanning zou kunnen leveren op het gebied van de tewerkstelling van jongeren.

De 0,15 %-norm, die vrij algemeen lijkt, heeft eigenlijk hoofdzakelijk betrekking op de bouwsector.

Waarom kan die norm niet gewoon afgeschaft worden ?

Wat de procedure betreft, vereist de bepaling dat een werkgever slechts kan worden vrijgesteld van de verplichtingen in dit hoofdstuk indien hij ofwel een CAO, ofwel een akkoord met de VDAB of Forem heeft gesloten. Vervolgens moet er een voordracht komen van het beheerscomité van de RVA en ten slotte is het de minister die beslist.

Het amendement heeft tot doel deze procedure te vereenvoudigen door de minister per sector te laten beslissen op voorstel van de gewestregering.

De minister antwoordt dat de voorgestelde bepaling geïnspireerd is op de bestaande regeling ten aanzien van jongerenstages. Deze werkt tot ieders tevredenheid en noch van werkgevers- noch van werknemerszijde worden hierover bezwaren geuit.

Le sénateur réplique qu'il n'en reste pas moins que le seuil de 0,15% paraît très arbitraire. Ce seuil a pour conséquence, par exemple, que les entreprises du secteur textile ne bénéficient pas du régime d'exemption.

Non seulement ce seuil ne repose sur aucune base raisonnable, mais en outre, il empêche de faire preuve de souplesse dans l'application des dispositions en question.

La ministre renvoie dans sa réponse au § 2 de cet article, qui permet au Roi, sur avis du Conseil national du travail, de modifier les conditions et les modalités de l'exemption.

Le seuil de 15% est celui qui avait été convenu au cours de la concertation interprofessionnelle, puis a été repris dans la loi du 26 mars 1999, d'où il a été repris.

Le sénateur conteste que les 15% viennent de cette loi et il base son affirmation sur l'accord, la loi même et l'avant-projet d'accord interprofessionnel 1999-2000, dans lequel les partenaires sociaux demandent de poursuivre l'effort de 10% pour la formation et l'emploi en 1999 et en 2000 selon les mêmes conditions que pour les années écoulées.

La réponse de la ministre ne suffit donc pas pour justifier la norme minimale de 15%. Selon le sénateur, cette norme repose en fait sur une forme d'arbitraire ou a été taillée sur mesure pour un quelconque lobby puissant. Si l'on vote cet article, cela voudra dire qu'un tas de secteurs resteront sur le carreau. Or, ce sont précisément ces secteurs qui auraient pu bénéficier de ce plan pour le reste bancal.

Mmes De Schamphelaere et van Kessel déposent l'amendement n° 26 qui tend à étendre cette disposition à tous les jeunes, notamment à ceux qui suivent une formation en alternance.

L'amendement n° 27 des mêmes auteurs fait suite aux observations du Conseil d'État selon lequel les compétences qui sont conférées au Roi sont trop étendues. Il est proposé que ces arrêtés royaux soient également délibérés en Conseil des ministres.

La ministre se réfère à la réponse qu'elle a donnée à propos d'amendements antérieurs qui ont été déposés dans le même but.

L'amendement n° 26 est rejeté par 9 voix contre 3.

L'amendement n° 27 est rejeté par 10 voix contre 3

L'amendement n° 31 est rejeté par 10 voix contre 1 et 2 abstentions.

De senator repliceert dat dit niet wegneemt dat de drempel van 0,15% erg willekeurig overkomt. Hij heeft bijvoorbeeld tot gevolg dat ondernemingen in de textielsector buiten het vrijstellingsregime vallen.

Er is niet alleen geen enkele redelijke grondslag voor deze drempel, hij staat bovendien elke soepelheid wat de toepassing betreft, in de weg.

De minister verwijst in haar antwoord op dit laatste naar § 2 van het artikel, dat de Koning de mogelijkheid biedt, na advies van de Nationale Arbeidsraad, de voorwaarden en regels van de vrijstelling te wijzigen.

De drempel van 15% is overeengekomen tijdens het interprofessioneel overleg, is opgenomen in de wet van 26 maart 1999 en werd hieruit overgenomen.

De senator betwist dat de 15% hieruit werden overgenomen en hij baseert zich hiervoor op het akkoord, op de wet zelf en op het voorontwerp van interprofessioneel akkoord 1999-2000 waarin de sociale partners vragen om de inspanning van 10% voor de vorming en tewerkstelling voort te zetten voor 1999 en 2000 aan dezelfde voorwaarden als de voorbije jaren.

Het antwoord van de minister is dus ontoereikend om de minimumnorm van 15% op te nemen. Volgens de senator berust die norm eigenlijk op een soort willekeur of is hij geschreven op maat van één of andere belangrijke lobbygroep. Indien men dit artikel goedkeurt, betekent dit dus dat een heleboel sectoren er tussenuit vallen. Juist die sectoren die van dit overigens wankel plan hadden kunnen genieten.

Mevrouw De Schamphelaere en mevrouw van Kessel dienen het amendement nr. 26 in, dat ertoe strekt deze bepaling uit te breiden tot alle jongeren, inzonderheid de deeltijds lerenden.

Het amendement nr. 27 van dezelfde indiensters gaat terug op de opmerkingen van de Raad van State in verband met de al te uitgebreide bevoegdheden die aan de Koning worden toegekend. Ook hier wordt voorgesteld dat over deze koninklijke besluiten minstens in de Ministerraad overleg wordt gepleegd.

De minister verwijst naar haar antwoord op eerdere amendementen die met dezelfde doelstellingen waren ingediend.

Het amendement nr. 26 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3.

Het amendement nr. 27 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 3.

Het amendement nr. 31 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 bij 2 onthoudingen.



## Article 44

Un membre demande si les PME qui concluent pour 5 % de conventions de premier emploi, peuvent également bénéficier de la réduction des charges sociales de 45 000 francs par trimestre.

La ministre répond par l'affirmative. Les PME ne doivent du reste pas satisfaire nécessairement à la norme de 5 % pour pouvoir prétendre à une réduction de leurs charges.

## Article 45

Mme De Schamphelaere et Mme van Kessel déposent l'amendement n° 28 qui tend à compléter cet article par un § 4.

Une des auteurs souligne que son amendement vise à faciliter le passage d'un premier emploi à un autre. L'amendement prévoit une délégation au Roi en ce sens. Il y a lieu, vis-à-vis du jeune surtout, de faire la clarté sur le plan administratif, notamment en mettant en place un système qui tienne compte du temps, pendant lequel il a déjà travaillé dans un premier emploi.

La ministre estime que le régime élaboré dans le projet est suffisamment clair. Et les obligations administratives imposées aux jeunes ont au reste été réduites à un minimum.

L'amendement n° 28 est rejeté par 10 voix contre 3.

## Article 56

Mme De Schamphelaere et consorts déposent l'amendement n° 29, qui tend à supprimer cet article.

Une auteur déclare que l'article est contraire à la Constitution. Ce n'est pas le Roi, mais le législateur, qui modifie les lois.

La ministre répond que le Conseil d'État n'a pas fait observation au sujet de cet article. Il s'agit en l'occurrence d'une technique qui a déjà été utilisée.

Il s'agit, en fait, d'une délégation visant à permettre au Roi d'épurer la législation sur le plan technique et non d'en modifier le contenu.

Un auteur de l'amendement est d'avis que, même dans cette hypothèse, la délégation va trop loin. Il faudrait au moins inscrire dans le texte que les arrêtés royaux en question devront être ratifiés par le législateur.

De plus, l'article 56 témoigne d'un choix légistique dangereux et nonchalant. Il conviendrait de reproduire les dispositions susceptibles d'être modifiées. La

## Artikel 44

Een lid vraagt of ook KMO's die startbaancontracten ten belope van 5 % sluiten, in aanmerking komen voor de vermindering van sociale lasten met 45 000 frank per trimester.

De minister antwoordt bevestigend. Zij moeten overigens niet noodzakelijk aan de 5 %-norm voldoen om aanspraak te kunnen maken op de lastenverlaging.

## Artikel 45

Mevrouw De Schamphelaere en mevrouw van Kessel dienen het amendement nr. 28 in dat ertoe strekt het artikel met een § 4 aan te vullen.

Een indienst merkt op dat het amendement tot doel heeft de overgang tussen twee startbanen duidelijker te regelen. Terzake wordt een opdracht aan de Koning gegeven. Hierbij zou vooral ten aanzien van de jongeren zelf duidelijkheid op het administratieve vlak moeten worden geschapen, door onder meer een systeem op te zetten waarbij wordt bijgehouden hoe lang zij reeds in een startbaan gewerkt hebben.

De minister is van oordeel dat de regeling in het ontwerp voldoende duidelijk is. De administratieve verplichtingen in hoofde van de jongere zijn hierbij overigens tot een minimum beperkt.

Het amendement nr. 28 wordt verworpen met 10 stemmen tegen 3.

## Artikel 56

Mevrouw De Schamphelaere c.s. dienen het amendement nr. 29 in, dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen.

Een indienst verklaart dat dit artikel strijdig is met de Grondwet. Het is niet de Koning, maar de wetgever die wetten wijzigt.

De minister antwoordt dat de Raad van State geen opmerking geformuleerd heeft bij dit artikel. Het betreft hier een techniek die wel meer wordt toegepast.

In feite gaat het hier om een opdracht aan de Koning de wetgeving in deze materie technisch uit te zuiveren en niet om ze inhoudelijk te wijzigen.

Een indiener van het amendement vindt dat ook in deze hypothese de opdracht te ver gaat. Op zijn minst zou toch moeten worden ingeschreven dat de betrokken koninklijke besluiten door de wetgever dienen te worden bekrachtigd.

Bovendien getuigt artikel 56 van een gevaarlijke en slordige legistische keuze. De bepalingen die kunnen worden gewijzigd, zouden ook moeten worden weer-

société toute entière est submergée de dispositions légales, le législateur devrait malgré tout encore se donner la peine d'indiquer celles qu'il entend modifier.

L'amendement n° 29 est rejeté par 9 voix contre 3.

#### IV. VOTES

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 9 voix contre 2 et 1 abstention.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité des 10 membres présents.

*La rapporteuse,*  
Ingrid van KESSEL.

*Le président,*  
Theo KELCHTERMANS.

\*  
\* \*

#### Corrections de texte

Dans le texte néerlandais de l'article 26, 2<sup>o</sup>, insérer le mot «personen» après le mot «natuurlijke».

Dans le texte néerlandais de l'article 27, l'alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup>, et à l'alinéa 2, remplacer chaque fois les mots «een werkgever uit de openbare of private sector» par les mots «een openbare werkgever of werkgever uit de private sector».

Dans le texte néerlandais de l'article 49, 1<sup>o</sup>, *b*), remplacer le mot «particulier» par le mot «privaat».

Dans le texte néerlandais de l'article 31, § 1<sup>er</sup>, remplacer les mots «de werkgever van de private sector» par les mots «werkgever uit de private sector».

gegeven. Heel de samenleving lijdt onder een overvloed aan wettelijke bepalingen, maar toch zou de wetgever zelf minstens nog altijd de moeite moeten doen om aan te geven wat hij juist wil wijzigen.

Het amendement nr. 29 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 3.

#### IV. STEMMINGEN

Het ontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 2 bij 1 onthouding.

Het verslag is eenparig goedgekeurd door de 10 aanwezige leden.

*De rapporteur,*  
Ingrid van KESSEL.

*De voorzitter,*  
Theo KELCHTERMANS.

\*  
\* \*

#### Tekstcorrecties

In artikel 26, 2<sup>o</sup>, in de Nederlandse tekst na het woord «natuurlijk» het woord «personen» invoegen.

In de Nederlandse tekst van artikel 27, eerste lid, 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup>, en in het tweede lid, de woorden «een werkgever uit de openbare of private sector» telkens vervangen door de woorden «een openbare werkgever of werkgever uit de private sector».

In de Nederlandse tekst van het bij artikel 49, 1<sup>o</sup>, voorgestelde punt *b*) het woord «particulier» vervangen door het woord «privaat».

In de Nederlandse tekst van artikel 31, § 1, de woorden «werkgever van de private sector» vervangen door de woorden «werkgever uit de private sector».